

REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION



Programme d'Appui à la Gouvernance

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE MBUYE



PROVINCE MURAMVYA

Muramvya, septembre 2006

TABLE DES MATIERES

ABREVIATIONS

PREFACE

	Pages
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE	2
1.1. Situation géographique	2
1.2. Organisation Administrative	2
CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE	4
2.1. Répartition de la population et densité	4
2.2. Evolution de la population	6
CHAPITRE III : AGRICULTURE	7
3.1. Système cultural	7
3.2. Facteurs de production	13
3.3 Contraintes, Potentialités, Perspectives	15
CHAPITRE IV : ELEVAGE	17
4.1. Situation des effectifs du cheptel	17
4.2. Type d'élevage et effectifs par espèces	17

4.3. Infrastructure zoo sanitaires	22
4.4. Produit et sous produits de l'élevage.	22
4.5. Intervenants	23
4.6 Principales contraintes, potentialités et actions à mener	23
CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE	24
CHAPITRE VI : FORETS.	26
6.1. Généralités	26
6.2. Boisements naturels et artificiels	26
6.3. Production des plants forestiers	27
6.4. L'agroforesterie	27
6.5. Contraintes, Potentialités et actions à mener	28
CHAPITRE VII : INDUSTRIE ET ARTISANAT	29
7.1. Industrie	29
7.2. Artisanat	29
7.5. Contraintes, Potentialités, et Perspectives	29
CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS.	30
8.1. Mines	31
8.2. Disponibilité de matériaux de construction	31
8.3. Contraintes et potentialités ,et Perspectives	31
CHAPITRE IX : ENERGIE	31
9.1. Situation du secteur dans la commune	32
9.2. Contraintes, Potentialités et Perspectives	32

CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICES	32
10.1. Commerce	33
10.2. Transport et communication	33
10.3. Tourisme et hôtellerie	35
10.4. Institutions financières	39
CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE	40
11.1. Action sociale	41
11.2. Réintégration, Réinsertion et Réhabilitation	41
11.3. Habitat	44
CHAPITRE XII : SANTE	45
12.1. Données épidémiologiques.	47
12.2. Médecine préventive	47
12.3. La prévention contre le VIH / SIDA	47
12.4. La médecine traditionnelle	47
12.5. Situation des infrastructures sanitaires	48
12.6. Ressources humaines	48
12.7. Approvisionnement en eau	50
CHAPITRE XIII : EDUCATION	50
13.1. Généralités	53
13.2. Enseignement formel	53
13.3. Enseignement non formel.	53
Localisation de chaque école ou centre et son état actuel.	

Intervenants	53
13.6. Principales contraintes, et action à mener	55
CHAPITRE XIV : JEUNESSE ET SPORT	56
14.1. Situation de la Jeunesse	56
14.2. Sport	58
14.3. Patrimoine culturel	58
14.4. Intervenants	58
14.4. Contraintes	58
CHAPITRE XV : JUSTICE	58
15.1. Généralités	60
15.2. Performance des services judiciaires	60
15.3. Situation des infrastructures et équipements	60
15.4. De la justice gracieuse	60
15.5. Intervenants	61
15.6. Principales contraintes et actions à mener	61
CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT	61
16.1. Facteurs favorables au développement	62
16.2. Contraintes au développement	62
16.3. Stratégies et actions à mener	63
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	64
BIBLIOGRAPHIE	

SIGLES ET ABREVIATIONS

CARE	: Cooperative for Assistance Relief Everywhere
CDS	: Centre de Santé
CICR	: Comité International de la Croix Rouge
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CLAC	: Centre de Lecture et d'Animation Culturelles
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
CPLS	: Conseil National de Lutte Contre le SIDA
DAPA	: Département de l'Aquaculture et de la Pêche Artisanale
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
FAO	: Food Agriculture Organisation
HCR	: Haut Commissariat pour les Réfugiés
IRA	: Infections respiratoires aiguës
OCIBU	: Office du Café du Burundi
ONAMOB	: Office National Mobile
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PRASAB	: Projet de Relance Agricole et de la Gestion Durable des Terres
PREBU	: Programme de Réhabilitation du Burundi
RCE	: Régie Communale de l'Eau
SOGESTAL	: Société de Gestion des Stations de Lavage
TPS	: Technicien de Promotion de Santé
UCODE	: Union des Coopératives de Développement

PREFACE

La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune.

En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...

La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.

Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.

Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.

A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.

Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.

A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.

Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.

En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune .

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA
RECONSTRUCTION NATIONALE**


Madame Marie-Goreth NIZIGAMA

INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Mbuye.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE

1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

La commune Mbuye est située au Nord – Est de la province de Muramvya. Elle a **une superficie** estimée à 123,4 km² soit 18% de la province (695,52 km²) et 2% du pays (27.834 km²).

Elle est **délimitée** :

- au Nord par la commune Rango de la province Kayanza ;
- au sud par les communes Rutegama et Kiganda de la province Muramvya;
- à l'Est par la commune Mutaho et Bugendana de la province Gitega ;
- à l'Ouest par les communes de Muramvya et Bukeye.

Toute l'étendue de la commune de Mbuye s'étend sur la région naturelle du Kirimiro caractérisé par une **altitude** variant entre 1500 et 2000 m, un **climat** de type équatorial doux, un réseau **hydrographique** plus important composé principalement d'affluents de la Ruvubu, Mubarazi, Nete, Kagoma, ses **précipitations** moyennes annuelles sont de 1800 mm et une **température** moyenne annuelle de 16,8°C ;

1.2. ORGANISATION ADMINISTRATIVE

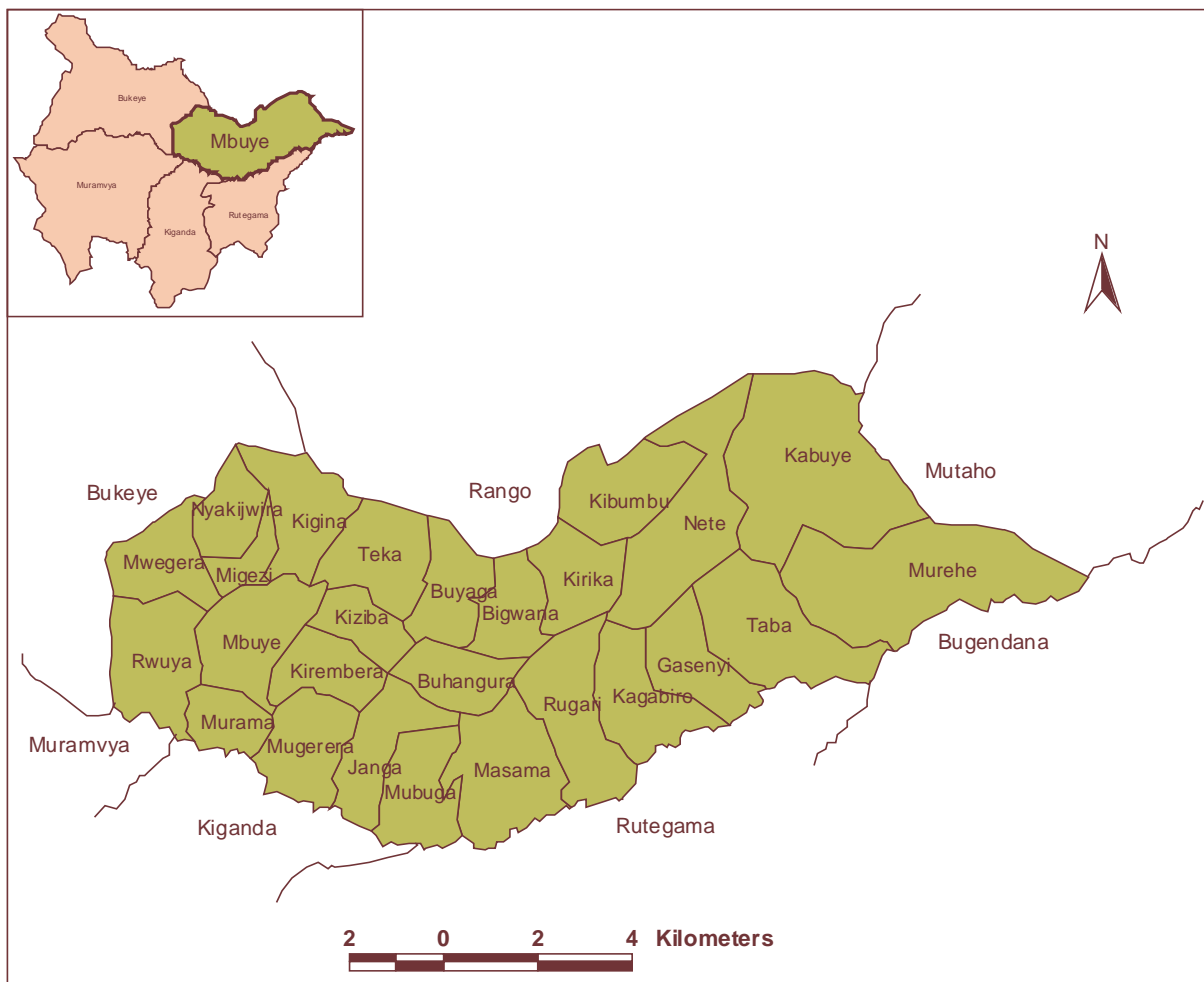
La commune de Mbuye est constituée de 3 zones et 26 collines réparties comme suit :

Tableau 1.1. Découpage administratif de la commune Mbuye

ZONES	COLLINES DE RECENSEMENT	
MBUYE	Mbuye	
	Migezi	
	Kigina	
	Rwuya	
	Mwegera	
	Nyakijwira	
	Mugerera	
	Murama	
	Kirembera	
	Kiziba	
	Teka	
	BUHANGURA	Buyaga
		Bigwana
Buhangura		
Kirika		
Kibumbu		
Janga		
Mubuga		
Rugari		
Masama		
GASURA	Gasenyi	
	Kabuye	
	Kigabiro	
	Murehe	
	Nete	
	Taba	

Source : Découpage administratif du Burundi/MININTER/DPP/ IFES/USAID/Décembre 2005

Carte 1 : Découpage administratif de la commune



CHAPITRE.II : DEMOGRAPHIE

2.1. REPARTITION DE LA POPULATION ET DENSITE

La population totale de la commune Mbuye est estimée, en 2005, à 54.023 habitants dont 25.840 hommes soit (49%) et 28.183 femmes soit (51%) sur une superficie totale de 123,4 km².

La densité de la commune Mbuye : 438 habitants/km²

La densité de la province Muramvya : 393 habitants/km²

La densité nationale : 273 habitant/km²

La densité de la commune Mbuye est supérieure à la densité nationale et à celle de la province Muramvya.

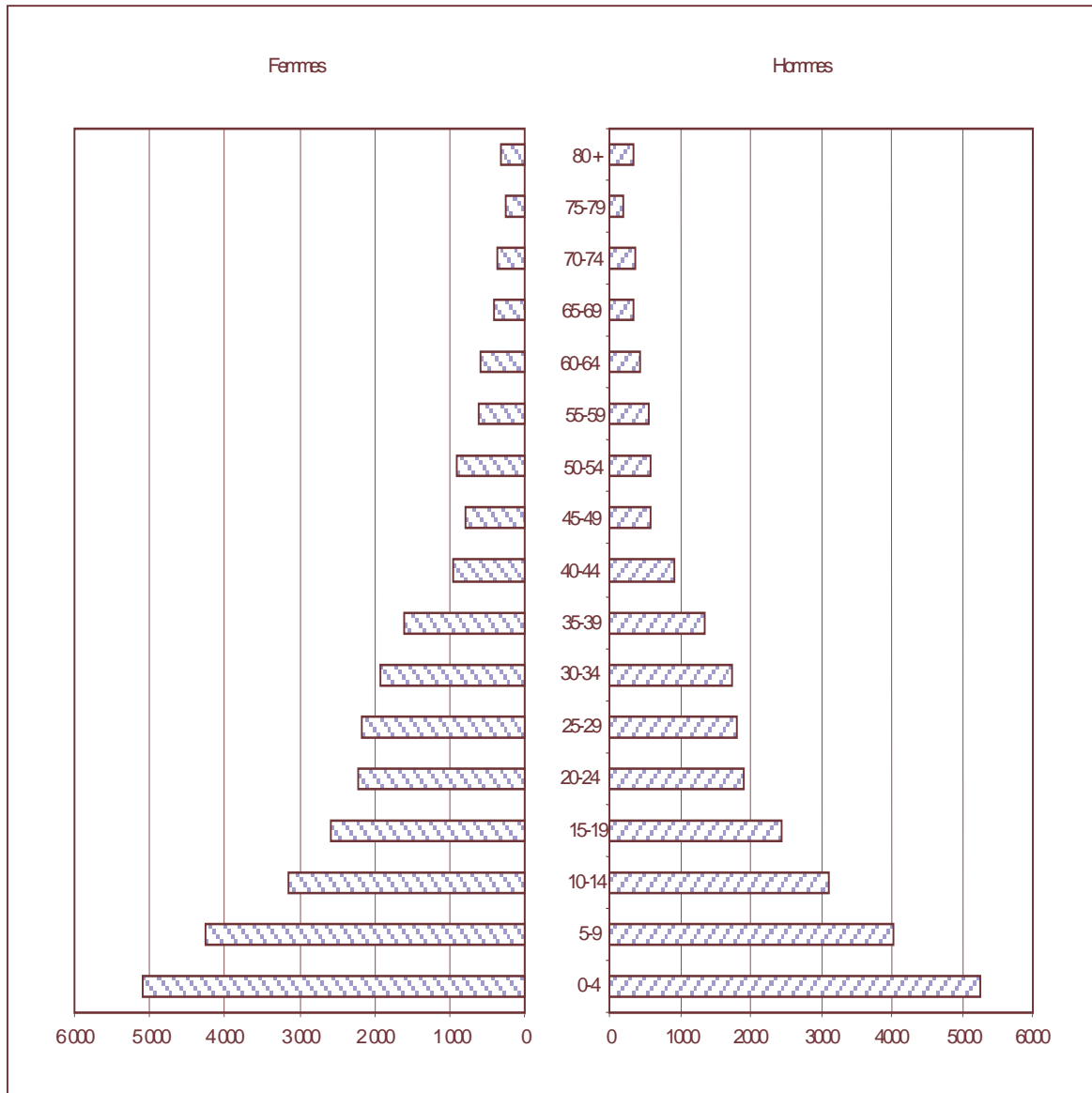
Tableau 2.1. Population par tranche d'âge de la commune Mbuye

Groupes D'âges	sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	5243	5105	10348
5-9	4027	4266	8293
10-14	3103	3139	6242
15-19	2433	2574	5007
20-24	1909	2211	4120
25-29	1801	2166	3967
30-34	1739	1918	3657
35-39	1345	1610	2955
40-44	912	944	1856
45-49	580	785	1365
50-54	569	911	1480
55-59	543	609	1152
60-64	426	592	1018
65-69	328	410	738
70-74	352	371	723
75-79	181	253	434
80 +	349	319	668
Total	25840	28183	54023

Source : MININTER/DPP /Avril 2006

La population de la commune Mbuye est très jeune. En effet, la tranche d'âges allant de 0 à 24 représente 63% de la population totale de la commune. Cependant, la pyramide des âges présente une base très large.

Pyramide des âges de la population de la commune Mbuye en 2005



2.2. EVOLUTION DE LA POPULATION

En 2005, la population de la commune Mbuye est estimée à 54.041 habitants.

Les perspectives de l'an 2010 indiquent que la population de Mbuye atteindrait environ 57.674 habitants, soit une croissance de 6% entre 2005 et 2010.

Toutes choses restant égales par ailleurs, la croissance rapide de la population de la commune Mbuye aura des retombées négatives sur l'économie communale.

Tableau 2.2. Projection de l'évolution de la population

Années	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Communes								
Bukeye	62.195	63.010	63.235	64.671	65.519	66.377	67.246	68.127
Kiganda	43.151	43.716	44.126	44.869	45.457	46.052	46.656	47.267
Mbuye	52.652	53.342	54.041	54.748	55.466	56.192	56.928	57.674
Muramvya	67.508	68.392	68.988	70.195	71.116	72.047	72.991	73.947
Rutegama	40.890	41.026	41.168	42.518	43.075	43.639	44.211	44.990
Total province	266.396	269.886	273.563	277.003	280.632	284.308	288.032	291.806

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

CHAPITRE. III : AGRICULTURE

Toutes les activités agricoles sont pratiquées par les paysans selon les méthodes traditionnelles, non améliorées et caractérisées par l'emblavement de petites superficies (± 35 ares), l'utilisation d'outils rudimentaires, la carence chronologique en intrants améliorés et par l'utilisation d'une main d'œuvre essentiellement familiale. Il en résulte des rendements généralement faibles ainsi qu'une production qui génère peu de revenus.

Les spéculations agricoles sont regroupées en cultures vivrières, industrielles, maraîchères et fruitières.

La commune Mbuye se trouve dans la région de Kirimiro ; on y trouve les cultures de banane, haricot, maïs, manioc, patate douce. Elle est marginale pour le thé qui est une culture de haute altitude malgré qu'on le trouve sur la colline Murama. Signalons à toutes fins utiles que le manioc est en voie de disparition suite à la maladie dénommée Mosaïque.

Pour les cultures maraîchères, à part le chou et les aubergines, les autres sont cultivées sous forme de jardinage.

3.1 SPECULATIONS AGRICOLES

3.1.1. cultures vivrières

Selon la DPAE MURAMVYA, les principales cultures vivrières de la commune Mbuye sont : Manioc, Patate douce, Pomme de terre, Maïs et Haricot.

D'autres cultures comme les arachides, le riz, le Soja, l'éleusine y sont cultivées mais à faible échelle. La pratique culturale est de type traditionnel avec une prédominance de cultures en association.

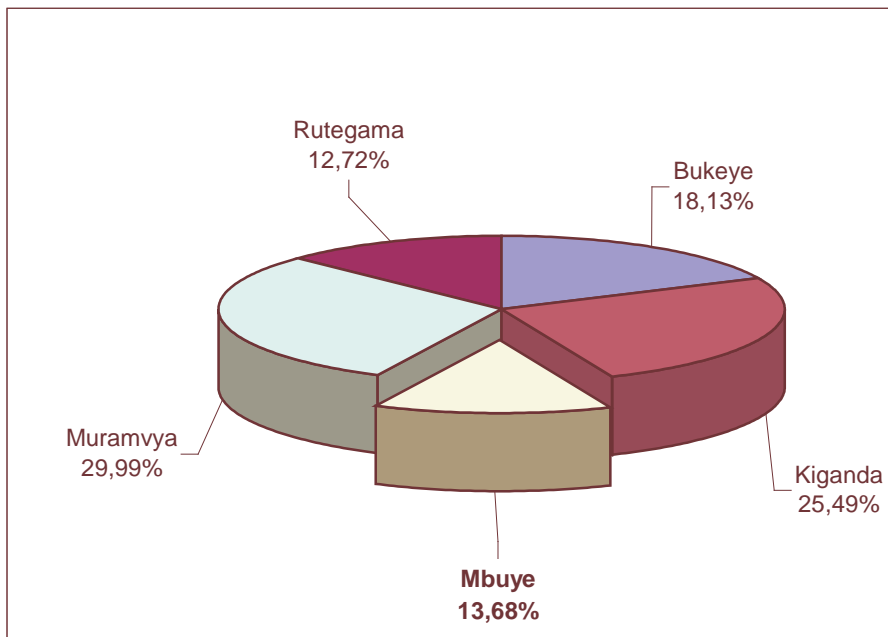
Tableau 3.1 : Production moyenne des cultures par commune (2001-2005)/Tonnes

Cultures	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Prod. moyenne totale
Communes							
1. <u>Bukeye</u>	42941	2368	4988	7197	9295	9038	75827
2. <u>Kiganda</u>	41950	5559	6915	8781	38183	5231	106619
3. <u>Mbuye</u>	34848	2851	4068	6048	6836	2550	57201
4. <u>Muramvya</u>	92436	1518	4127	9305	10587	7459	125432
5. <u>Rutegama</u>	28581	1132	922	9381	12112	1063	53191
Province	240756	13428	21020	40712	77013	25341	418270
Proportion	58	3	5	10	18	6	100
Classement	1 ^{ère}	6 ^{ème}	5 ^{ème}	3 ^{ème}	2 ^{ème}	4 ^{ème}	

Source : DPAE Muramvya 2001 –2005

Concernant la production relative des cultures vivrières, la commune de Mbuye a produit, en 5 ans, une moyenne de 57 201 tonnes, soit 14% de la production de toute la province sur la même période (418.270 tonnes). Mbuye est ainsi la quatrième commune productrice des vivriers devant Rutegama dans la province.

Graphique 1 : Productions des cultures vivrières de la commune Mbuye comparées aux productions des autres communes en %



En considérant le volume de production de chaque vivrier, la banane vient en premier lieu avec 61% de la production totale, elle est suivie par la patate douce avec 12% ; le manioc est 3^{ème} avec 11%, le maïs occupe la 4^{ème} place avec 7%, le haricot vient en 5^e position avec 5% et enfin la pomme de terre avec 4% de la production totale des vivriers.

Graphique 2 : Importance relative des cultures vivrières par rapport à la production globale de la commune

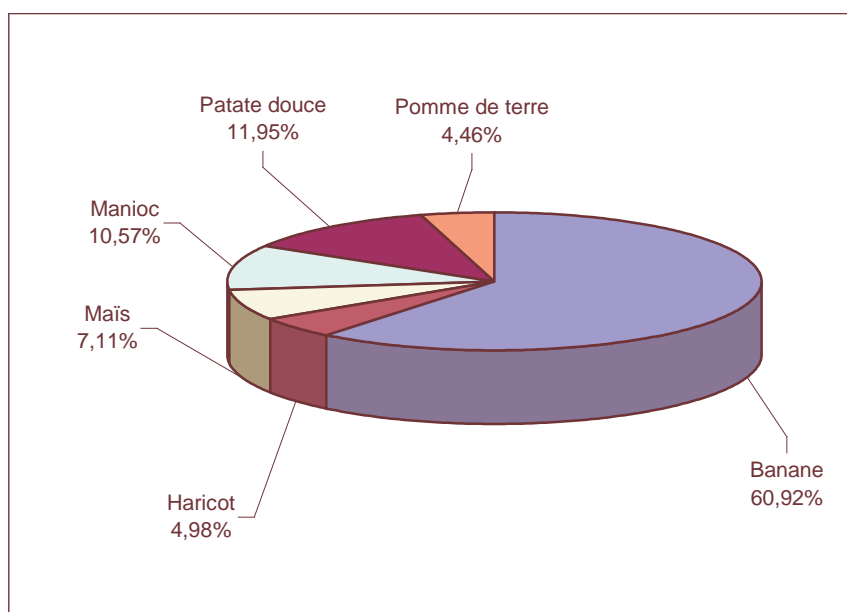
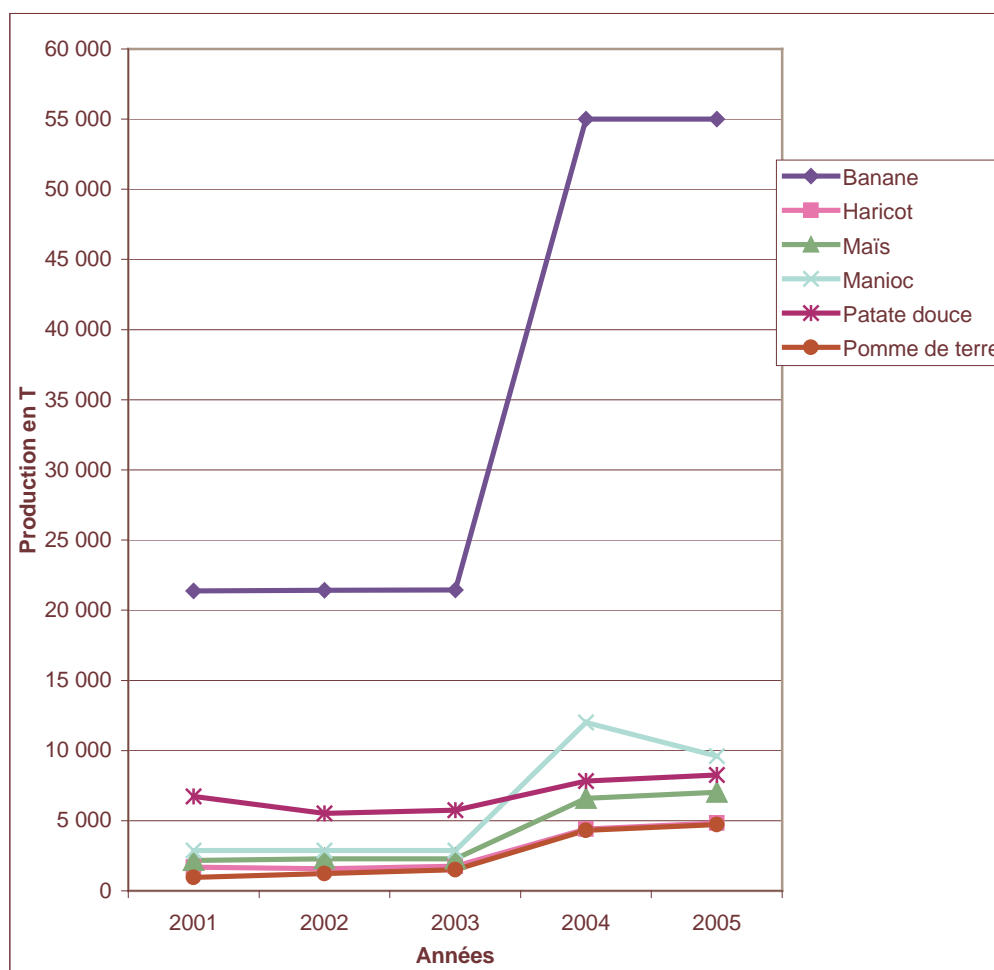


Tableau 3.2 : Evolution des cultures dans la commune Mbuye (2001– 2005) /Tonnes

Années Spécifications	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod . Moy	Prop %	Classe -ment
Banane	21 381	21 411	21 450	55 000	55 000	174 242	34 848	61	1er
Haricot	1 680	1 575	1 760	4 400	4 840	14 255	2 851	5	5 ^{ème}
Maïs	2 160	2 280	2 280	6 600	7 020	20 340	4 068	7	4 ^{ème}
Manioc	2 880	2 880	2 880	12 000	9 600	30 240	6 048	11	3 ^{ème}
Patate douce	6 720	5 520	5 760	7 920	8 260	34 180	6 836	12	2 ^{ème}
Pomme de terre	960	1 240	1 500	4 320	4 732	12 752	2 550	4	6 ^{ème}
Prod. totale annuelle	35 781	34 906	35 630	90 240	89 452	286 009	57 201	100	

Source : DPAE Muramvya

Graphique 3 : Evolution des productions moyennes des cultures vivrières de la commune Mbuye (2001-2005)



a) Banane

Le bananier joue un rôle très important car il produit, outre les bananes plantains et les bananes fruits, les bananes à bière très appréciées dans la Commune. La production moyenne de la banane est estimée à 34 848 tonnes par an de 2001 à 2005 et elle se classe en 1^{ère} position parmi les cultures vivrières pratiquées dans la Commune avec 61% de la production totale des vivriers et en quatrième position dans la province avec 14.5% de la production provinciale de la banane. Elle constitue un aliment de base et est une source de revenus pour les producteurs. Elle est consommée bouillie, grillée ou frite.

La production de la banane a régulièrement augmenté sur toute la période. Elle est passée de 21 381 tonnes en 2001 à 55 000 tonnes en 2005, soit une augmentation de 157%. Cette culture tend à remplacer le manioc qui disparaît de plus en plus sous l'effet de la Mosaïque.

b) Patate douce

La patate douce est parmi les aliments de base. Elle est cultivable sur toutes les collines de la Commune. Culture peu exigeante au point de vue du climat, du sol et de l'entretien, elle est appréciée par les agriculteurs pour la facilité de sa culture et la durée relativement courte de son cycle végétatif. La production moyenne de 2001 à 2005 est de 6 836 tonnes/an et elle vient en 2^{ème} position du classement des cultures vivrières de la Commune (12%). Elle est préparée bouillie avec le haricot, cuites sous la cendre et même parfois mangées crues.

Dans toute la province, la commune vient en dernière position avec une production de 6 836 tonnes contre 77013 tonnes produites dans toute la province, soit 9% de la production provinciale de patate douce.

La production de patate douce a augmenté pendant la période des 5 ans. Elle a passé de 6 720 tonnes en 2001 à 8 260 tonnes en 2005, soit une augmentation de 30%

c) Manioc

Le manioc constitue un des aliments de base de la population. Il est cultivé dans toute la province de Muramvya et bien sur dans toutes les collines de la commune Mbuye.

La plus grande partie de sa production est auto-consommée par les producteurs sous forme de pâte (bugali), avec le haricot, les feuilles de manioc (isombe) et le poisson (Ndagala, Mukeke). Une autre partie de la production est vendue sur les marchés locaux et à Bujumbura.

Cependant cette culture tend à disparaître suite à l'attaque de la maladie dénommée Cassava Mosaic Disease (CMD) ou Mosaïque, une maladie virale qui attaque les feuilles en perturbant le processus de la phytosynthèse.

Sa production totale de 2001 à 2005 est évaluée à 30 240 tonnes soit une production moyenne annuelle de 6 048 tonnes. Le manioc vient en 3^{ème} position des cultures vivrières cultivées dans la Commune avec 11% de la production totale des vivriers dans la commune. Si l'on considère la production de la province, la commune vient en dernière position dans la production du manioc avec 15% de la production provinciale.

La production de manioc a connu une augmentation de. La production est passée de 2 880 tonnes en 2001 à 9 600 tonnes en 2005, soit une augmentation de 233%.

d) Maïs

Il est souvent cultivé sur les collines et dans les marais en association avec le haricot, le manioc et l'arachide. Il constitue un aliment de base pour la population et il est consommé sous forme de pâte de maïs, de fruit, épis frais bouilli ou grillé. La production moyenne des 5 dernières années est de 4 068 tonnes par an et se classe 4^{ème} parmi les cultures vivrières de la Commune. La commune Mbuye occupe la quatrième place dans la production provinciale du maïs (4068T) soit 19% de la production provinciale.

La production de maïs a connu une augmentation de 225% de 2001 à 2005.

e) Haricot

Le haricot constitue l'aliment de base de la population de la Commune. Cette légumineuse est consommée dans la quasi totalité des ménages comme source de protéines. Il est toujours accompagné par d'autres aliments comme le manioc, patate douce et parfois de riz. Sa production moyenne durant les 5 dernières années est de 2 851 tonnes/an. Il se classe 5^{ème} parmi les différentes cultures vivrières de la Commune avec 5% de la production totale des vivriers. Dans la province, la commune occupe la deuxième place avec 21.2% de la production provinciale du haricot.

Sa production a connu une augmentation de 188% de 2001 à 2005.

f) Pomme de terre

Cette denrée est cultivée dans les marais et sur colline de la commune.

Durant les 5 dernières années, la production moyenne est estimée à 2 550 tonnes/an, elle se classe 6^{ème} des cultures vivrières avec 4% de la production totale des vivriers dans la commune.

Au niveau provincial, la commune occupe la 4^{ème} position devant Rutegama avec 10% de la production totale de pomme de terre de la province.

Sa production est passée de 960 tonnes en 2001 à 4 732 tonnes en 2005 ce qui correspond à une augmentation vertigineuse de 393%

g) Arachide

L'arachide est cultivée à petite échelle dans la partie Kirimiro. Sa production est auto-consommée par les producteurs dans les ménages sous forme de fruit, grillé ou farine pour mettre dans les aliments.

h) Sorgho

Le sorgho est cultivé dans la région de Kirimiro. Elle est consommée sous forme de farine (bouillie) et pour la fabrication de bière indigène « impeke ». Traditionnellement, le sorgho était consommé sous forme de pâte pour la fête d'umuganuro.

i) Riz

Le riz cultivé en commune Mbuye est le riz des marais par la population proche de ces marais. Cette culture est souvent soumise à des intempéries suite aux inondations en saison de pluie.

j) Colocase

Cette culture est peu cultivée mais on la trouve aussi dans le Kirimiro. Elle est comptée parmi les aliments de base et est aussi peu exigeant du point de vue climat, sol et entretien.

k) Petit pois

Cette légumineuse est aussi considérée comme l'aliment de base dans la commune mais elle est peu cultivée dans le Kirimiro. Elle est consommée dans les ménages comme source de protéines accompagnée de banane, de pomme de terre et pâte de maïs.

l) Eleusine

Cette culture est très peu cultivée dans la commune et ne rentre pas dans les habitudes alimentaires.

3.1.2. Cultures industrielles

Les cultures industrielles pratiquées et dont leur pratique bénéficie de l'encadrement de l'O.T.B. et de la SOGESTAL Kirimiro dans la Commune Mbuye sont le théier et le caféier, le tabac et la canne à sucre.

Le caféier est cultivé sur toutes les collines de la commune. Les caféiculteurs sont encadrés par la DPAE avec l'appui de la SOGESTAL Kirimiro et de l'OCIBU. Les cerises sont vendues aux stations de dépulpage.

Le théier est bien remarquable sur la colline Murama. La culture du thé est pratiquée par les paysans, mais avec l'appui de l'O.T.B.

La canne à sucre et le tabac sont produits par beaucoup de ménages et en quantité non négligeable. On trouve surtout la canne à sucre dans des champs se trouvant le long de la rivière Mubarazi et le tabac en zone Gasura.

Toutefois, il n'y a ni dans la commune, ni dans la province aucune structure d'encadrement de ces cultures qui constituent néanmoins une source de revenu importante pour les ménages ruraux de la Commune.

3.1.3. Les cultures maraîchères

Dans la commune Mbuye, on trouve principalement les choux et les tomates comme cultures maraîchères. Les autres cultures comme les aubergines et les concombres existent aussi en quantité importante. On y trouve aussi quelques cas isolés d'oignons, de carottes, de poivrons, d'épinards, de salades,... mais leur production est faible.

Durant les trois dernières années, la production moyenne des cultures maraîchères de la commune était estimée à 112,5 T. (Cfr Tableau 3.3.)

Tableau 3.3. : Situation des cultures maraîchères de 2003 à 2005 dans la Commune Mbuye

Cultures	Production en T				
	2003	2004	2005	Totale	moyenne
Oignons	0,5	0,5	0,5	1,5	0,5
Choux	38	40	40	118	39,3
Carottes	0,3	0,3	0,3	0,9	0,3
Aubergines	25	25	25	75	25
Poivrons	0,3	0,4	0,4	1,1	0,36
Epinards	-	-	-	-	-
Salades	0,4	0,6	0,6	1,6	0,5
Céleris	-	-	-	-	-
Concombres	12	12	12	36	12
Tomates	32	36	36	104	34,6
Total Production des cultures confondues	108,5	114,8 T	114,8	338,1	112,56

Source : DPAE Muramvya

A part les cultures de choux, aubergines, concombres ou courgettes et tomates qui font objet de cultures en champ, les autres sont pratiquées sous forme de jardinage et sont consommées directement dans les ménages.

3.1.4. Les cultures fruitières

Pour les cultures fruitières, il n'existe pas de superficies cultivées mais on trouve des arbres dispersés ici est là dans la commune autour des ménages. La commune Mbuye cultive principalement les avocatiers dont la production reste la même au cours de ces trois années (2.800T) . Des cas isolés de manguiers, prunes de Japon, goyaviers, orangers, citronniers, ananas, maracouja existent aussi mais en quantité insuffisante.

3.2. FACTEURS DE PRODUCTIONS

Les facteurs de production sont essentiellement de la terre, de la main d'œuvre et des intrants agricoles (semences, fertilisants, produits phytosanitaires). Il est question également de l'encadrement technique des agriculteurs et financement des activités agricoles (crédit).

3.2.1. Disponibilité des terres

Dans la commune Mbuye, il y a exiguïté des terres suite une forte densité de la population. La commune dispose de 7 marrais pour une superficie totale de 210 ha, 81% des marrais sont aménagés.

Tableau 3.4.: Situation des marais de la commune Mbuye

Nom du marais	Superficie totale en (ha)	Superficie aménageable (en ha)	Superficie aménagée (en ha)
1. Kagoma	50	50	50
2. Mukinza	35	35	25
3. Nete	10	10	10
4. Nyandirika	15	15	10
5. Ntangaro	65	65	50
6. Butwe	25	25	15
7. Buhuma	10	10	10
Total province	210	210	170

Source : DPAE Muramvya

3.2.2. Main d'œuvre

La main d'œuvre utilisée dans l'agriculture est pratiquement familiale et non rémunérée et ce sont les jeunes filles, les adultes et les vieux qui s'adonnent au travail des champs. Les jeunes garçons font l'exode rural à la recherche des activités génératrices de revenu.

3.2.3. Les intrants agricoles

3.2.3.1. Semences et boutures

Les besoins en semences et boutures de la commune demeurent toujours insatisfaits. Les semences et boutures améliorées font défaut. Les agricultures recourent aux semences tout venant et souvent dégénérées. Cette situation est due :

- à des difficultés financières et de fonctionnement que connaît la DPAE.
- au manque des structures d'appui pour la multiplication et la distribution des semences. Il n'existe qu'un centre semencier de Bugarama et quelques associations privées pour la multiplication des semences de bonne qualité.

Toutefois, la FAO, PAM fournissent des semences de haricot, maïs, pomme de terre, cultures de patates douce via les ONGs, Solidarités, DPAE ainsi que PRASAB qui donne appui au semences et intrants agricoles.

3.2.3.2. Engrais et produits phytosanitaires

Les besoins de ces intrants sont réels surtout dans la commune où la fertilité du sol se dégrade et à cause des maladies végétales qui sont nombreuses.

3.2.4. Encadrement technique (vulgarisation agricole)

Il n'existe qu'un seul agronome communal pour toute la commune . Cet unique agronome ne bénéficie pas des moyens matériels (papiers, outils.....) ni encore moins d'un moyens de déplacement pour parcourir toute la commune.

3.2.5. Financement des activités agricoles

Les agriculteurs ne bénéficient pas de crédits agricoles à cause de leur pauvreté et n'ont pas de garanties. Les institutions bancaires BANCOBU, COOPEC n'accorde pas des crédits agricoles suite aux aléas climatiques.

3.2.6. Infrastructures agricoles.

a) les infrastructures de transformation

A part quelques moulins installés ici et là, il n'y a pas à proprement parler d'infrastructures de transformation des produits agricoles.

b) les infrastructures de stockage

Chaque ménage stocke d'une façon artisanale ses productions c.à.d dans les fûts, paniers, pots et sacs. Certains produits pouvant être disponibles à des périodes bien précises, il faut chercher des techniques de les conserver. C'est notamment le cas des tomates et des avocatiers.

3.3.CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

- c) Perturbations climatiques
- d) Manque de personnel d'encadrement
- e) Manque de semences performantes
- f) Maladies et ennemis des plantes
- g) Le phénomène de l'érosion
- h) Manque de financement pour les agriculteurs

b) Potentialités

- Grâce à sa situation géographique, la commune Mbuye s'apprête à plusieurs types de cultures.
- Il y a lieu d'augmenter la production par l'aménagement des marais (cas du marais ntangaro)
- La population est laborieuse.

c) Perspectives /Stratégies à mener

- Disponibiliser le personnel d'encadrement et lui doter des moyens
- Disponibiliser des semences de qualité
- Lutter contre l'érosion
- Associer l'agriculture et l'élevage

- Diversifier les cultures
- Aménagement des marais
- Lutter contre les maladies et ennemis des cultures
- Encadrement intensif de la population

CHAPITRE IV : ELEVAGE

Après la crise, l'élevage est en train de reprendre avec un repeuplement spontané du cheptel par la population. L'élevage reste une affaire de prestige conférant un certain rang social ; son rôle économique est faible.

L'élevage pratiqué dans la commune est du type traditionnel et constitué des bovins, caprins, ovins, porcins et de la volaille.

La grande majorité des animaux présents dans les collines de Mbuye sont les caprins , les volailles et les bovins de la race locale « Ankolé » . Ces animaux bénéficient rarement de soins de santé de base ni d'un supplément alimentaire.

Certaines organisations comme, la FAO, CARITAS, SOLIDARITES contribuent beaucoup à l'augmentation des animaux en accordant aux associations rurales des vaches, chèvres et porcs.

4.1. SITUATION DES EFFECTIFS DU CHEPTTEL

Tableau n°4.1. La situation du cheptel de la province Muramvya en 2005/têtes.

Espèces Commune	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total
Bukeye	1500	820	8668	3730	10906	25624
Kiganda	8093	803	7238	1375	5053	22562
Mbuye	3907	1683	4862	2968	5588	19008
Muramvya	7460	3256	12456	1414	4260	28846
Rutegama	2898	2898	8934	3631	5863	24224
Total	23858	9460	42158	13118	31670	120264
Proportion%	20	8	35	11	26	
Classement	3 ^{ème}	5 ^{ème}	1 ^{ère}	4 ^{ème}	2 ^{ème}	

Source : DPAE / Muramvya Mars 2006

Le tableau montre que la commune Mbuye enregistre en 2005, un effectif de 19008 têtes de bétail sur 120264 têtes que comptent toute la province, soit 16%. Ainsi la commune occupe la dernière place en terme de l'importance numérique du cheptel.

Elle vient en 3^{ème} place pour les bovins, les ovins, les porcins et les volailles avec respectivement 3907 unités, soit 16% de bovins, 1683 têtes, soit 18 % des ovins, 2968 unités, soit 23% de porcins et 5588 têtes soit 18% de volailles de toute la province.

Elle occupe la dernière place pour les caprins avec 4862 têtes, soit 12% de toutes les caprins de la province.

Graphique 4 : Importance numérique des espèces animales comparées par commune en %

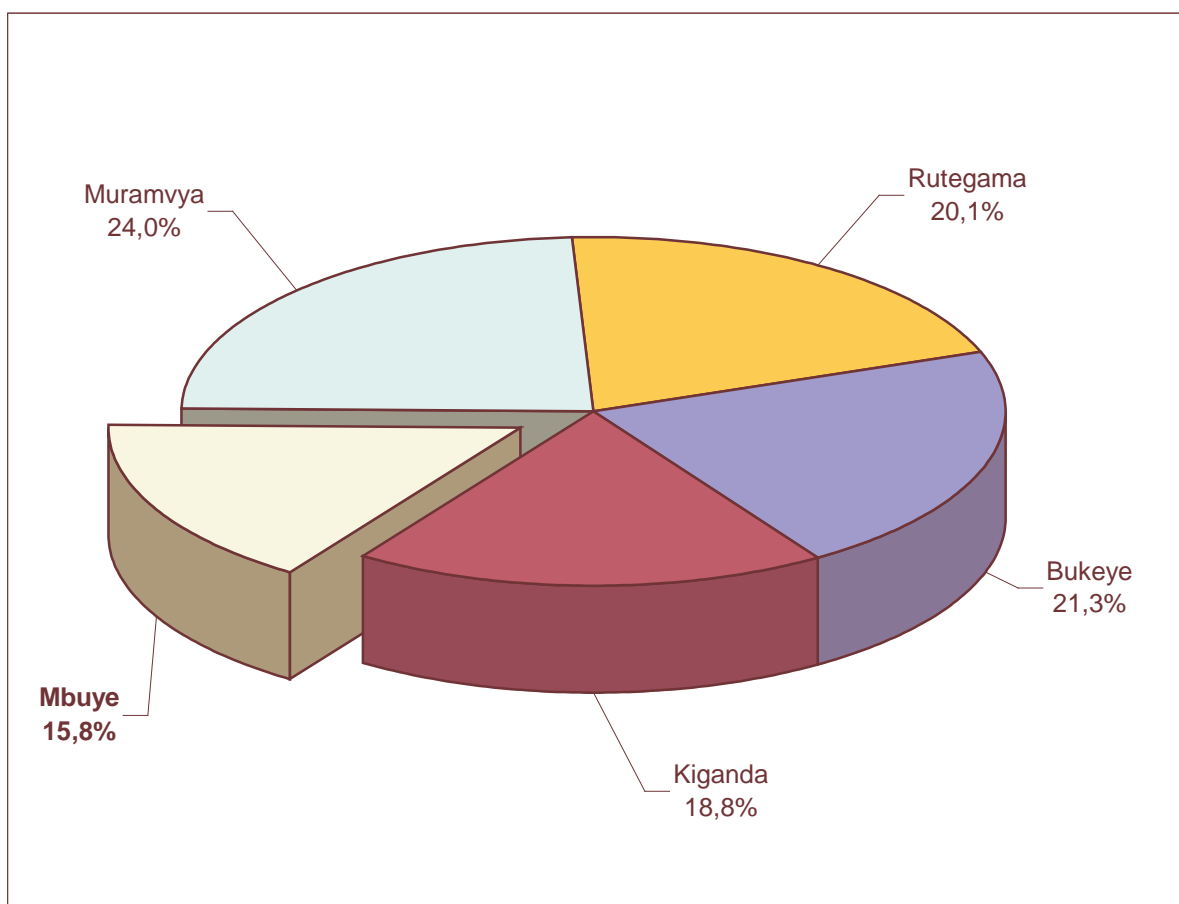


Tableau 4.2. : Evolution des espèces animales dans la commune Mbuye
(2001– 2005) /Tonnes

Années	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	Prop en %	Classement (2005)
Spécifications								
Bovins	2 380	2 609	1 964	2 530	3 907	1 527	64	3 ^{ème}
Ovins	1 778	2 154	1 465	1512	1683	- 95	- 5	5 ^{ème}
Caprins	3 487	3 525	2 095	3 241	4 862	1 375	39	2 ^{ème}
Porcins	3 084	2 515	1 391	1613	2 968	- 116	-4	4 ^{ème}
Volailles	1 420	1 661	1 703	4 316	5 588	4168	294	1 ^{ère}
Total	12 219	12 464	8 618	13212	19008	6789	56	

Source : DPAE Muramvya 2001 -2 005

Le tableau montre que de 2001 à 2005, les effectifs du bétail ont augmenté globalement de 56%. Sur les 5 ans, les effectifs des volailles ont augmenté de 294%, les bovins de 64%, les caprins de 39% tandis que ceux des porcins et des ovins ont chuté respectivement de 4 et 5%.

En considérant l'année 2005, l'importance numérique des espèces dans la commune se présente comme suit :

1^{er} : Volailles avec 5588têtes, soit 29%

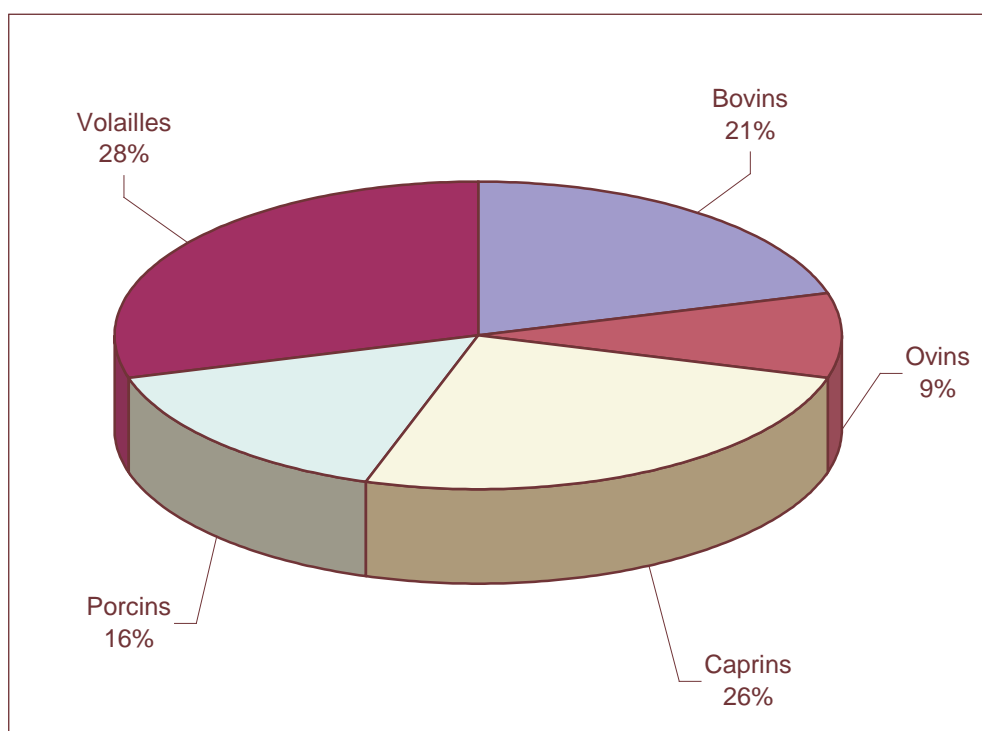
2^e : Caprins : 4862têtes, soit 26%

3^e : Bovins : 3907 têtes, soit 21%

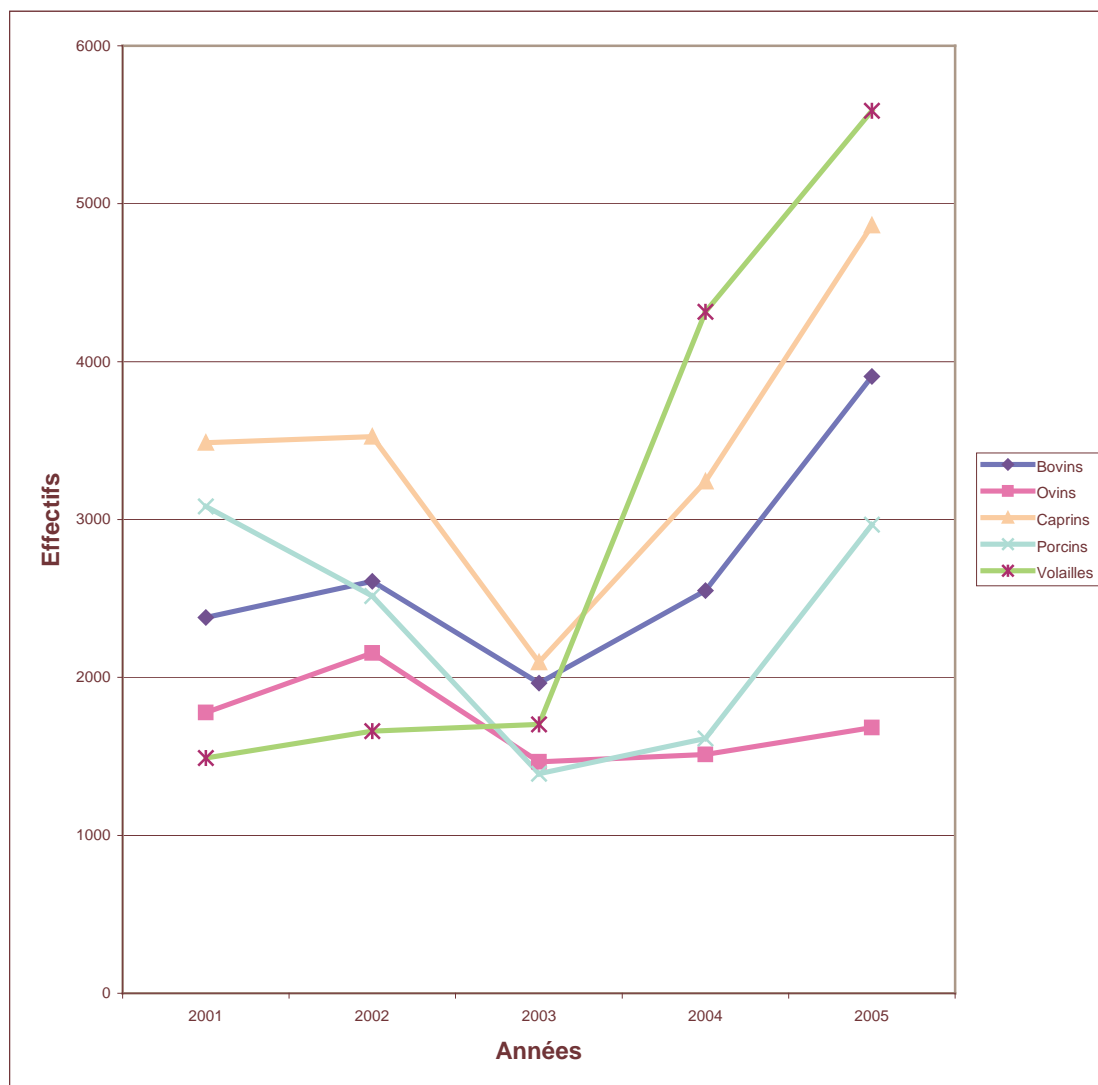
4^e : Porcins : 2968 têtes, soit 16%

5^e : Ovins : 1683 têtes, soit 9%

Graphique 5 : Importance numérique relative des espèces animales dans la commune en %



Graphique 6 : Evolution des effectifs des espèces animales de 2001 à 2005



4.2. TYPES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE

4.2.1 : Elevage de Bovin

L'élevage du bovin est de type extensif, ce type d'élevage est moyennement important de la Commune par son effectif faible à cause de la crise qui a raflé tout le troupeau. Les éleveurs nourrissent leurs troupeaux essentiellement par le pâturage naturel. Le cheptel bovin compte 3907 têtes en 2005 race locale et améliorée confondue soit 21 % du cheptel de la Commune. Dans la province, la commune vient en 3^{ème} lieu avec 16% de tous les bovins de la province. Pendant les 5 ans, les bovins ont augmenté de 1527 têtes, soit 64%. Cela a été possible grâce au retour de la sécurité qui a permis un repeuplement naturel du cheptel.

4.2.2 : Elevage des Caprins

Ils sont les plus rependus (après les volailles) dans toutes les collines de la Commune. Ils se nourrissent de l'herbe verte, écorce, etc.... qu'ils rencontrent sur leur passage. En 2005, son effectif est de 4862 têtes et représentent 26% du cheptel de la Commune et occupent ainsi la deuxième place après les volailles dans le cheptel de la commune. Ils se reproduisent très rapidement. La période de gestation est courte et ils mettent souvent bas des doublées ou triplées.

La commune vient en 3^{ème} place dans la province quant aux effectifs des caprins avec 4862 unités, soit 16% de tous les caprins de la Province.

De 2001 à 2005, les caprins ont augmenté en effectif de 1375 têtes, soit 39% aussi en raison du retour de la sécurité.

4.2.3 : Elevage des Ovins

Les ovins sont les plus moins rependus dans la Commune Bukeye. Ils paîtent très souvent parmi les troupeaux de gros bétail. En 2005, il y a dans la commune 1683 têtes d'ovins. Ils représentent ainsi 9% du poids des effectifs de la commune, toutes espèces confondues. La commune vient en 3^{ème} place avec 1683 têtes, soit 18% de tous les ovins de la province.

De 2001 à 2005, les effectifs des ovins ont diminué de 95 têtes, soit 5%.

4.2.4 : Elevage de Porcins

Les porcins sont exploités en système extensif ou en semi-stabulation. Ils sont nourris des sous produits de l'exploitation agricole et des restes de cuisine. Leur importance dans l'effectif total du cheptel de la Commune est remarquable.

En 2005, les effectifs porcins s'élèvent à 2968 têtes, soit 16% des effectifs de la commune toute espèce confondue et occupe ainsi la 4^{ème} place. Dans la Province, la commune occupe le 3^{ème} rang avec 2968 têtes, soit 23% des porcins de toute la province.

De 2001 à 2005, les porcins ont diminué de 116 en effectif, soit une chute de 4%.

4.2.5. Elevage du Volaille

La race la plus rependue dans les ménages ruraux est la race locale, traditionnelle. Elle est rustique, de petite taille et n'est pas plus productive.

En 2005, l'on compte dans la commune 5588 volailles. Cet élevage occupe ainsi la première place dans la commune avec 29% des effectifs du cheptel, toutes espèces confondues.

Dans toute la province, elle occupe le 3^{ème} rang avec 18% de toutes les volailles de la province.

Sur les 5 ans, les volailles ont augmenté de 4168 têtes, soit 294%.

4.3. SANTE ANIMALE

L'état sanitaire du bétail de la commune est caractérisé par la présence des maladies suivantes :

4.3.1. Les principales maladies

a) Les maladies parasitaires pour :

- Les bovins : sclérose, bactériose, verminose, dermatose modulaire.
- Les petits ruminants (caprins et ovins) : verminose, télériose
- Les porcins : verminose

b) Les maladies virales

- Les porcins : la peste porcine
- Les Volailles : pseudo-peste aviaire qui décime les poules

4.3.2. Mode thérapeutique et infrastructures zoo-sanitaires

Il n'existe pas de traitement préventif, les produits vétérinaires pour les soins curatifs sont très coûteux et difficilement accessibles pour les éleveurs. Il existe 4 pharmacies vétérinaires à Mbuye et il existe aussi des commerçants ambulants ou au marché.

4.4. INFRASTRUCTURES ZOO-SANITAIRES

Il n'existe pas à Mbuye de traitement préventif qui consiste à respecter les règles d'hygiène et sanitaires et des vaccinations.

Concernant le traitement curatif qui implique l'achat des médicaments à administrer aux animaux reconnus malades après diagnostic, les produits vétérinaires ne sont pas souvent disponibles dans les officines de vente de produits pharmaceutiques qui existent dans la commune. Devant cette situation, les éleveurs recourent aux commerçants ambulants qui vendent certains produits vétérinaires à des prix tellement élevés que rares sont les éleveurs qui y accèdent.

La commune Mbuye ne dispose pas beaucoup d'infrastructures d'élevage mais compte quelques infrastructures zoo- sanitaires composées de 2 deeping tank non fonctionnel, 1 pharmacie vétérinaire privée, 3 centres vétérinaires dont 2 non fonctionnelles centre vétérinaire public, 3 couloirs d'aspersions dont une privée et 2 aires d'abattage.

Pour les Centres vétérinaires, ils sont situés à Teka, Kiremba et Mwendo-tabu. Néanmoins, ceux de Kiremba et Mwendo-Tabu sont fermés alors que celui de Teka est irrégulier mais fonctionnel.

4.5. PRODUITS ET SOUS PRODUITS DE L'ELEVAGE

Le produit le plus important de l'élevage de la commune Mbuye est la viande.

Les bovins et les caprins sont vendus sur pieds, mais il arrive qu'ils soient abattus pour vente (bovins le jour du marché et caprins dans des cabarets).

Concernant le lait, la traite demeure encore artisanale. Les produits dérivés tels que le beurre et le fromage sont aussi fabriqués dans la commune Mbuye.

4.6. INTERVENANTS

- La DPAE qui s'occupe de l'encadrement technique des groupements d'éleveurs de caprins dans différentes collines. Elle intervient également dans l'insémination artificielle de la race améliorée.
- Solidarités qui appuie les éleveurs de caprins et de porcins.
- CFASA qui appuie les éleveurs de bovins pour la transformation, la commercialisation des produits laitiers et la volaille. Elles interviennent également dans la production des aliments pour bétail.

4.7. PRINCIPALES CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

4.7.1. Principales contraintes

Les principales contraintes rencontrées sont :

- surtout les maladies virales comme la peste porcine qui menace la commune chaque année pendant la saison sèche et décime les porcs en grande quantité ;
- manque de matériel chirurgical ;
- Insuffisance de pâturage ;
- Manque d'appui financier ;
- Manque d'encadrement.

4.7.2. Potentialités/atouts

- Production du fumier par les animaux, ce qui augmente la production vivrière ;
- Le lait des vaches diminue les maladies carencielles d'où diminution de la malnutrition ;
- La viande du porc est moins chère d'où accessible à tout le monde.

4.7.3. Stratégies/actions à mener

- i) Disponibiliser les vaccins pour les porcins ;
- j) Ne pas garder les porcins en dehors de la porcherie car la contamination devient plus favorisée ;
- k) Apprendre à la population les techniques modernes d'élever peu d'animaux en stabulation mais plus rentables ;
- l) Disponibiliser les produits vétérinaires ;
- m) Multiplier les centres de santé vétérinaires et disponibiliser les tourteaux ;
- n) Acheter les microscopes pour faire des examens de laboratoire et une trousse chirurgicale pour faciliter les interventions diverses notamment les cas de césariennes où on doit faire recours ailleurs ;
- o) Cultiver les plantes fourragères ;
- p) Repeupler le cheptel ;
- q) Augmenter le personnel d'encadrement ;

CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE

5.1. PECHE

La commune n'a pas d'activité de pêche.

5.2. PISCICULTURE

La pisciculture est présente grâce à l'appui du projet DAPA. Mais actuellement, avec le départ de celui-ci, la population de la commune Mbuye a continué tant bien que mal les activités piscicoles de part les 12 étangs de la commune. Tous ces étangs appartiennent aux collectivités locales et sont fonctionnels. (Cfr. Tableau 5.1.)

Tableau 5.1. Situation de l'activité piscicole de la commune Mbuye en 2005

Localités (collines)	Nombre d'étangs	Superficie moyenne d'un étang (en m ²)	Production annuelle en Kg	Statut			Etat	
				Public	collectivité	individuel	Fonctionnel	Non fonctionnel
Nete	3	750	411	-	X	-	X	-
Biha	1	540	101	-	-	X	X	-
Taba	2	150	53	-	X	-	X	-
Gasenyi	2	396	122	-	X	-	X	-
Masama	2	300	106	-	X	-	X	-
Rugari	2	306	114	-	x	-	x	-
Total Province	12	2442	907	-	5	1	6	-

Source : DPAE Muramvya / unité du DAPA Mars 2006

Tous les étangs de la commune sont fonctionnels mais l'entretien n'est pas très bon car il y a beaucoup d'herbes sur les digues. L'espèce de poissons élevés est le Tilapia Nilotica et les alevins proviennent de Gitega.

Les aliments utilisés sont le compost, les fumures organiques, les feuilles de bananiers et de manioc, les épluchures, les sons de riz, de blé, les tourteaux etc...Ils proviennent des animaux et du milieu environnant et les achats sont faits par les associés eux-mêmes.

5.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

5.3.1. Contraintes

- La non atteinte des productions escomptées par les producteurs locaux ordinairement inhabitués à ce type d'élevage.
- Moindre motivation de la population en raison des faibles productions obtenues
- Manque du personnel d'encadrement dans la commune

5.3.2. Potentialités

- La population est intéressée par la pisciculture
- Les gens sont mal nourris d'où nécessité de disponibiliser les protéines d'origine animale spécialement le poisson.

5.3.3. Perspectives/actions à mener

Implanter d'autres étangs dans la commune. Les animaux sont peu nombreux d'où rareté de protéine animale dont la population a besoin.

CHAPITRE VI : FORETS

6.1. GENERALITES

L'inventaire des boisements de la commune Mbuye montre que toutes les forêts naturelles ont disparu. La commune compte 903,5 hectares de forêts artificielles dont 296,5 ha appartenant aux privés, 35 ha appartenant aux collectivités locales et le reste revenant à l'état.

6.2. BOISEMENT NATUREL ET ARTIFICIEL.

6.2.1. Boisements naturels

Il n'existe pas de boisements naturels dans la commune.

6.2.2. Boisements artificiels

Tableau 6.1. : Inventaire des boisements artificiels

Zones	Localisation du boisement (collines)	Types d'essence	Superficie en ha	Propriétaire du boisement (ha)			
				Etat (Domanial)	Communal	Individus (privé)	Collectivité
Mbuye	Mbuye	Eucalyptus	81	28	4	29	20
		Callitris + Grevilléa	9	-	3	2	-
	Rwuya	Pinus	7	-	1	6	-
		Mwegera	Cyprès	5	-	5	-
	Saga	Eucalyptus	107	67	-	40	-
		Grevillea	11	11	-	-	-
	Migezi Mbuye	Callitris	14	14	-	-	-
		Pinus	19	14	7	12	-
		Eucalyptus	12	-	-	12	-
	Murama	Eucalyptus	42	27	-	15	-
Mugerera		40	-	8	26	6	
Teka, Kirembera		13	-	4	9	-	
Buhangura	Nyakijwira	Callitris	11	11	-	-	-
		Eucalyptus	13	-	9	4	-
	Rugari	Eucalyptus	34	11	3	20	-
		Callitris	39	36	-	3	-
	Kirika	Callitris	23	20	-	3	-
	Murama	Eucalyptus	42	27	-	15	-
	Kibumbu	Callitris	111	103	8	-	-
		Pinus et cyprès	15	12	3	-	-
	Mubuga	Callitris	35	20	-	15	-
	Masama	Pinus	2	-	2	-	-
Eucalyptus		32	16	-	16	-	
Callitris		12	-	8	4	-	
Gasura	Migezi- Nete	Callitris	7	-	6	1	-
		Pinus	12,5	12	-	0,5	-
	Murehe	Eucalyptus	14	12	-	4	-
		Callitris	13	13	-	-	-
	Taba	Callitris	30	19	-	2	-
		Eucalyptus	5	-	1	4	-
		Pinus	52	13	-	30	9
	Kabuye	Eucalyptus	8	-	4	4	-
		Grevillea	5	-	5	-	-
	Gasenyi	Eucalyptus	17	-	-	17	-
Callitris		8	-	5	3	-	
Total			903,5	486	86	296,5	35

Source : Inspection Provinciale des forêts – Mars 2006

Le tableau précédent illustre la situation des boisements artificiels de la commune Mbuye. Les variétés plantées sont essentiellement l'Eucalyptus (umukaratusi) les callitris et le pinus. La superficie boisée est de 903,5 ha dont 296,5 ha soit 32,16 % appartenant aux privés et 486 ha soit 53,79% à l'Etat. Les collectivités disposent 35ha soit environ 3,8% tandis que la commune dispose 86 ha soit à peu près 9,5%. La zone la plus boisée est celle de Mbuye avec 360 ha soit 40% de la superficie boisée.

6.3 TRANSFORMATION DES PRODUITS FORESTIERS

Tableau. 6.2. Inventaire des unités de transformation des produits forestiers.

Unités de transformation	Localisation (Collines)	Nombre
Scieries artisanales	Mbuye	3
	Kivoga	1
	Buhangura	2
	Gasura	2
Fabrication de charbon	Kivoga	1
	Mwegera	2

Source : Inspection Provinciale des forêts – Mars 2006

Avec la mesure de suspension des activités d'exploitation des boisements, qu'ils soient privés ou domaniaux, on constate que les unités de transformation des produits forestiers ont diminué. La destination de la production est le centre de Mbuye et ses environs.

6.4. PRODUCTION DE PLANTS FORESTIERS

Les modes de production des plants forestiers dans la commune Mbuye sont les privés : 6.000 plants et les groupements : 18.648 plants.

Les principales essences utilisés sont : Eucalyptus, Calliandra et Grevillea. Les principaux facteurs de production utilisés sont : les semences et les sachets, les fertilisants pour amender le sol et accélérer la croissance des plantules et plants en pépinière : DAP, Urée et les produits phytosanitaires contre les insectes et les maladie fongiques : Ridomil, Dursban, Décis, Marchal, Benlate

6.5. L'AGROFORESTERIE

Elle est pratiquée :

- pour la conservation des sols et la lutte anti-érosive : Haies vives mixtes en courbe de niveau ;
- Pour l'augmentation de la fertilité et amélioration des sols : fixation de l'azote atmosphérique, artisanat (menuiserie).

On pratique également l'agrosylvopastoral, pour protéger les sols contre l'érosion et enrichir les pâturages : Grevillea, Calliandra, Cedrella, leucacena

6.6. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

6.6.1. Contraintes

- Feux de brousse ;
- Coupes anarchiques ;
- Exploitations illégales des forêts sans plan d'aménagement ;
- Cessions des boisements domaniaux.

6.6.2. Potentialités

Implication des administratifs aux questions de reboisement des terrains dénudés.

6.6.3. Perspectives

Produire plus de plants au cours de la campagne prochaine 2006-2007 que ce soit au niveau des groupements, associations, la commune, ou les collectivités afin de réhabiliter les boisements touchés par la crise et contrecarrer la pénurie des ligneux dans la commune.

CHAPITRE VII : INDUSTRIE & ARTISANAT

7.1. INDUSTRIE

7.1.1. Situation actuelle

Le secteur industrie n'est pas développé dans la commune Mbuye. La commune ne compte que 2 usines de transformation du café cerise en café fully washed implantée à Teka et à Taba. Ces usines ont produits en 2005 respectivement 167.981 Kg et 182.624 Kg

A part ces usines, les autres unités (comme la scierie, la menuiserie,...) sont restées au stade artisanal et ne peut être assimilé à une activité industrielle.

7.1.2. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- Le manque d'eau à l'usine
- Le manque de courant électrique à l'usine
- Le manque de financement pour créer des industries

b) Potentialités

- Population active
- Disponibilité du matériel de construction
- Disponibilité des terrains pour construire des usines
- Disponibilité des matières premières, café, légumes....

c) Perspectives

- Créer des normes de transformation agro-alimentaire
- Etendre les usines de lavage de café
- Former des techniciens en industrie agro-alimentaire.

7.2. ARTISANAT

7.2.1. Situation actuelle de l'artisanat dans la commune

Trois types d'artisanats existent dans la commune notamment l'artisanat de production, l'artisanat de service et l'artisanat d'art. Le nombre d'unités est illustré dans le tableau 7.1. Ci-dessous:

Tableau 7.2.1. Inventaire des activités artisanales de la commune

Types d'artisanats	Nombre d'Unités	Nombre d'individus pratiquant l'artisanat	
		H	F
1. Artisanat de production			
- Boulangerie	14	14	-
- Forgerons	11	11	-
- Menuiserie	38	38	-
- Tapisserie	-	-	-
- Briqueterie	28	28	-
- Poterie	26	55	189
- Tuilerie	24	24	-
- Carrelage	-	-	-
- Vannerie	-	-	-
- Tissage	140	45	95
- Garnissage	-	-	-
- Fromagerie	1		
2. Artisanat de service			
- Cordonnerie	14	14	0
- Soudure	2	25	10
- Couture	35	0	0
- Réparation	0	2	0
- Mécanique	2		
3. Atelier d'art			
- Sculpture	0		
- Peinture	4		

Source : Enseignement des métiers Muramvya – mars 2006.

7.2.2. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- Le pouvoir d'achat faible de la population
- Insuffisance des marchés d'écoulement des produits artisanaux
- Le manque du système de stimulation après la formation
- L'insuffisance de formation
- La non sensibilisation de la population par les organes habilités

b) Potentialités

- L'existence d'une main d'œuvre abondante
- Disponibilité des matières premières : argile...

c) Perspectives

- Réhabiliter et rééquipement des centres d'enseignement des métiers
- Rechercher une politique de production des matières premières
- Appuyer la diversification de la production afin de réduire les effets de la concurrence entre les artisans et leur permettre de mieux répondre aux demandes de la clientèle.

CHAPITRE VIII : GEOLOGIES, MINES ET MINERAIS

8.1. MINES

Il n'y a pas de minerais déjà identifiés et exploités dans la commune Mbuye mais certains marais et sous sols peuvent renfermer quelques matières précieuses une fois qu'on mènerait des prospections.

8.2. DISPONIBILITE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

La commune Mbuye dispose de beaucoup de sites d'extraction des matériaux de construction dont 15 d'argile, 2 de sable, 2 de gravier, 1 de diorite, 2 de Moellon et 7 de Quartzite. La commune possède également 5 gisements de pierres de taille exploités et 1 gisement des produits de carrières

Les autres matériaux de construction sont constitués par la terre (pour les briques) et l'argile (servant pour la fabrication des tuiles et briques).

8.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

- Les gisements sont exploités anarchiquement et il y a destruction de l'environnement ;
- Aucune étude ou recherche sur le sous-sol n'a jamais été faite ;
- Moyens financiers qui font défaut.

b) Potentialités

- Sous- sol riche ;
- Main d'œuvre importante et active.

c) Perspectives

- Encourager les privés pour investir dans le secteur ;
- Multiplier les recherches pour identifier d'autres gisements ;
- Affecter un budget pour ce secteur ;
- Former les techniciens pour l'exploitation des gisements et la protection de l'environnement.

CHAPITRE IX : ENERGIE

La commune Mbuye est peu desservie en énergie alors que les besoins sont plus ressentis à tous les chefs lieux des zones et centres ruraux,

Les sources d'énergie rencontrées dans la commune sont : l'énergie hydroélectrique, le bois de chauffage et la braise,

9.1. SITUATION DU SECTEUR DANS LA COMMUNE

Tableau 9.1. Desserte en énergie dans les centres ruraux de la commune de Mbuye

Désignation de la ligne	Linéaire de la ligne MT (Km)	Linéaire de la ligne BT en Km	Nombre de Transfo	Nom du centre électrifié	Nombre de branchements	Consommation moyenne par client en KW/mois
Gikonge-Mbuye	9	2,5	2	Kivoga	51	146

Source : RCE Mbuye

La seule ligne existante dans la commune est exploitée par la Direction Générale de l'hydraulique et des Energies Rurales (DGHER).

9.2. LE BOIS DE CHAUFFE ET LE CHARBON (CONBUSTIBLES LIGNEUX).

L'insuffisance d'énergie hydroélectrique dans la commune fait que le bois de chauffe et le charbon constituent les seules sources d'énergie disponible pour la population.

Et aussi longtemps que le pouvoir d'achat de ces populations sera faible, le bois de chauffe et le charbon demeureront encore longtemps leur principale source d'énergie avec comme conséquences la menace de disparition des boisements, les érosions, la perturbations climatiques...

9.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

- La pauvreté de la population qui limite les raccordements privés ;
- Manque de ressources financières de la DGHER pour électrifier certaines centres et infrastructures socio-économiques de la commune Mbuye qui ont besoin de l'électricité notamment les chefs –lieux des 3 zones administratives, le Lycée communal de Mbuye, les collèges communaux (saga, gasura et Mubuga), l'Ecole Technique de Buyaga, le Centre de santé de Kibumbu et Civugiza, Centre de Santé de Gasura et autres projets rentables.
- Répartition inégale de l'électrification.

b) Potentialités

- Le réseau électrique existant permettant de faire les extensions
- L'ensoleillement suffisant permettant les installations photovoltaïques.

c) Perspectives

- Faire des nouveaux branchements aux privés qui ont besoin de l'électricité
- Faire des extensions pour électrifier les autres centres et infrastructures socio-économiques qui ont besoin d'être électrifier.

CHAPITRE X : COMMERCE & SERVICES

10.1. COMMERCE

10.1.1. Situation actuelle du secteur dans la commune

Les échanges commerciaux concernent particulièrement les produits agro-pastoraux écoulés par les agriculteurs et éleveurs qui, en contre partie, s'approvisionnent en biens manufacturés provenant des centres urbains : savons, sel, étoffes, ustensiles de cuisine, sucre

Ces échanges s'effectuent sur des espaces aménagés communément appelés « marchés » à des jours bien déterminés de la semaine généralement mercredi, vendredi, dimanche.

Les agriculteurs y écoulent des produits vivriers comme le manioc, la patate douce, le haricot, la pomme de terre, le petit pois, le maïs, la banane, ..., les éleveurs du bétail quant à eux mettent sur le marché le petit ruminant et les volailles .

Un bovin est abattu par jour du marché. Les commerçants qui achètent les produits agricoles et d'élevage de Mbuye proviennent surtout de Bujumbura, très peu viennent d'ailleurs.

Il existe trois marchés dans la commune à savoir celui de Kibumbu qui génère une somme de 2.420.500 FBU des taxes par an, Mabuga 4.104.000Fbu et Kiyago 432.000 FBU par an.

Les établissements commerciaux des produits agricoles en 2005 étaient au nombre de 290 dont 73 boutiques le reste étant des cabarets, restaurants et autres. On recense également un effectif considérable dans l'informel.

10.1.2. Les infrastructures de commerce et leur emplacement

Pour les marchés :

- Le marché Kibumbu est situé sur la colline Kibumbu de la zone de Buhangura
- Le marché Mabuga est situé sur la colline Taba de la zone Gasura ;
- Le marché Kigina est situé sur la colline Kigina de la zone Mbuye

Concernant les boutiques, on recense :

- 12 boutiques sur la colline Mugerera, 7 boutiques sur la colline Rwuya, 5 boutiques sur la colline Mbuye, 1 boutique sur la colline Kirembera, 20 boutiques sur la colline Teka, 2 boutiques sur la colline Kigina dans la zone Mbuye ;
- 2 boutiques sur la colline Kibumbu, 3 boutiques à Janga dans la zone Buhangura
- 12 boutiques sur la colline Murehe, 6 boutiques à Kabuye et 3 boutiques à Nete dans la zone Gasura.

10.1.3. Les principales recettes et dépenses de la commune

Tableau 10.1. : Tableau des 10 premières grandes recettes en 2005

Taxes pratiquées	Prévisions	Réalisations	% des recettes globales
1. Entretien marché	8233600	6652250	80
2. Chargement produits vivriers	50000	12000	24
3. Bière locale	250.000	227.000	90
4. Magasins	-	-	-
5. Amende	800000	437000	57
6. Vente propriété	1500000	3411050	227
7. Cartes Nationales d'identité	1000000	874500	89
8. Inscription mariage	1200000	1018000	85
9. Vente hydromel	-	-	-
10. Abattage petit bétail	45000	15000	33

Source : Comptable Communal

Les réalisations sont dans la plupart inférieures aux prévisions sauf pour les ventes des propriétés. Les taxes sur les ventes propriété sont celles qui contribuent le plus dans la richesse de la commune Mbuye suivi par les taxes sur la vente de la bière .

Tableau 10.2 Tableau des 10 premières grandes dépenses

Dépenses à engager	Prévisions	Dépenses engagées	%	% des dépenses globales
1. Paie du personnel	7200000	6652250		89%
2. Déplacement Admicom	150000	12000		276%
3. Frais cérémoniaux	-	-		-
4. Matériel bureau	400000	437000		110%
5. Achat carburant	3000000	2371750		79%
6. Sport et loisirs	300000	537200		179%
7. Déplacement du personnel	-			-
8. Achat des valeurs	700000	892600		127%
9. Déplacement du comptable communal	120000	140000		116%
10. Imprévues	500000	551950		110%

Source : Comptable Communal

Nous constatons que parmi tous les dépenses de la commune, aucune dépense d'investissement ne figure dans ce tableau. La paie du personnel et l'achat des valeurs sont les seules dépenses considérées comme sources de revenus. Sur les 10 dépenses, cinq sont supérieures à leurs prévisions.

10.1.4. Contraintes, Potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- Les boutiques sont dispersées
- Le manque d'un capital pour les commerçants
- Le manque du matériel, des locaux sur les centres
- Les marchés de Mbuye ne sont pas construits d'où faibles recettes des marchés
- Le manque des clients à cause du pouvoir d'achat faible de la population.

b) Potentialités

- Population active
- Disponibilité du matériel de construction pour construire les marchés, les boutiques

c) Perspectives

- Construire les marchés modernes ou réhabiliter ceux existants
- Octroyer des crédits aux commerçants.

10.2. TRANSPORT ET COMMUNICATION

10.2.1. Transport

La commune Mbuye n'est pas traversée par une route nationale. Néanmoins, elle est traversée par la route Gatabo-Mbuye-Civugiza qui est qualifiée d'inter – provinciale, les 3 routes inter – communales : Gatabo-Mbuye-Kabereza, Gatabo-Mbuye-Kibumbu-Gasura, Mbuye-Buhangura-Rugari mais qui sont en mauvais état et les pistes rurales. (Cfr. Tableau 10.3. et Tableau 10.4.)

Tableau 10.3. Inventaire des RN, RP, RC de la commune Mbuye en 2005

Nature du réseau	Nombre	Distance en (km)	Nature revêtet en (km)			Etat (nombre)	
			T.N.L.N.C.	T.L.C.	Bitumé	Bon	Mauvais
R.N.	-	-	-	-	-	-	-
R.P.	2	25	25	-	-	-	2
R.C.	4	31	31				4
Pistes rurales	28	178,5	178,5	-	-	1	27

Source : Administration Communale.

R.N. : Route Nationale, RP: Route Provinciale, RC : Route Communal

T.N.L.N.C. : terre non latéritique et non compacté ; TLC : terre latéritique et compacté

Signalons que les routes inter-communales pré-citées permettent l'accès à la RN1 et à la RN2, ce qui permet une meilleure circulation des personnes et des biens.

Carte 2 : Réseau routier de la commune

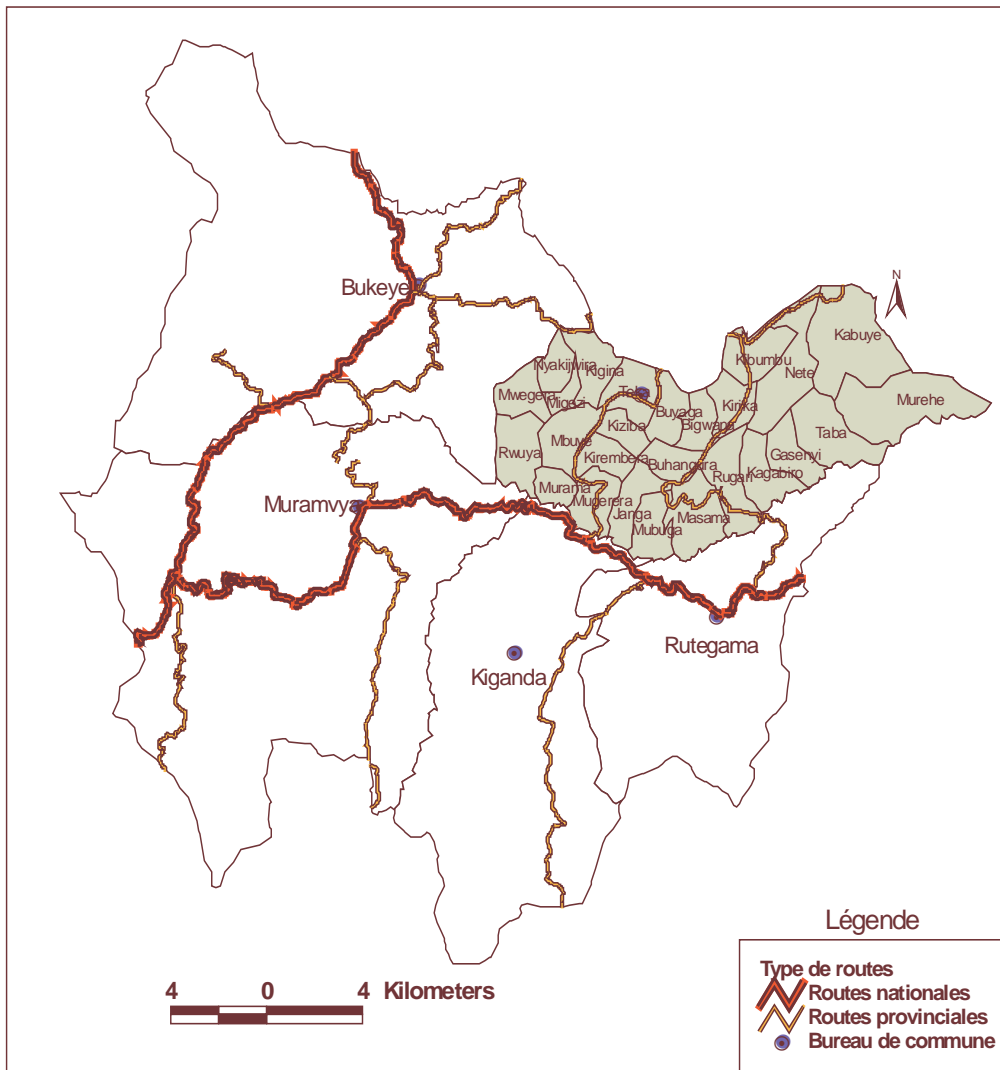


Tableau 10.4. Inventaire des pistes rurales

N°	Localité de départ	Localité d'arrivée	Longueur en Km	Intérêt de la piste
1	Gatao (Mugerera	Gasura (Taba)	36	Route provinciale
2	Murama	Mbuye	6	Inter-colline
3	Mbuye	Kabereza	6,5	Inter-communale
4	Mbuye (Kugishusho)	Kiyago (Mburamazi)	4,5	Inter-communale
5	Buhangura	Nyarukenke	10	Route provinciale
6	Mwegera	Mubarazi	4	Inter-colline
7	Saga	Nyarucamo	4	Route provinciale
8	Gasura	Nyarukenke	15	Inter-scolaire
9	Migezi	Mubarazi	5	Inter-colline
10	Kigina	Kivoga	4,5	Inter-communale
11	Buyaga	Mugerera	7	Inter-colline
12	Buyaga	Kibumbu	5	Inter-colline
13	Kibumbu	Civugiza	3	Inter-marché
14	Civugiza-Nete	Gasura	15	Inter-Centre
15	Kabuye	Taba	2	Inter-scolaire
16	Buhangura	Mubuga	2	Inter-scolaire
17	Buhangura	Gatabo	5	Inter-marché
18	Nyarukenke	Rugari	3	Marché-Coopérative
19	Migezi	Nyakijwira	3	Inter-colline
20	Kirika	Bigwana	6	Inter-colline
21	Kivogero	Mbuye	6	Inter-colline
22	Kivoga	Teka	1	Relie Eglise-Usine-Ecole
23	Mbuye	Kogo	2	Inter-colline
24	Kivoga	Kiziba	3	Inter-colline
25	Kiziba	Mbuye	3	Inter-colline
26	Kirika	Kigabiro	9	Inter-scolaire
27	Gahisi	Gasura	6	Inter-Scolaire
28	Kantura	Rwuya	2	Inter-scolaire
			178,5	

Source : Administration Communale.

10.2.1.1. Structure de gestion et d'entretien des R.N., R.P., R.C, pistes rurales.

Les routes provinciales, communales et pistes rurales sont jusqu'aujourd'hui entretenues par l'administration locale en collaboration avec la population dans le cadre des travaux communautaires; ce qui occasionne encore le manque de technicité et de durabilité d'où on constate que les routes et pistes sont défectueux. Suite à cette situation, la population est obligé d'emprunter d'autres voies non efficaces d'où portage et usage de vélos qui est un moyen de transport pénible ou faire des déviations sur les chemins les plus longs

Il n y a pas de ressources financières destinées à l'entretien des routes et pistes rurales. Elles sont entretenues par la population bénévolement dans le cadre des travaux communautaires;

10.2.1.2. Les routes/pistes de la commune qui, en cas des financements, devraient prioritairement être réhabilitées et les raisons qui expliquent le choix par route

Gatabo-Gitanga, Nyarukenke-Civugiza, Civugiza-Gasura ;

Les raisons qui expliquent le choix de ces routes sont : routes reliant plusieurs collines enclavées de la commune et les contrées à fortes productions agricoles et animales, pour s'ouvrir aux différentes communes frontalières à la commune Mbuye

10.2.1.3. Contraintes que connaît le transport routier de la commune ;

1. Contraintes

- Impraticabilités des routes et pistes rurales ou routes et pistes défectueuses
- Moyens de transport insuffisants
- Irrégularité des transporteurs suite au mauvais climat et aux mauvaises routes

2. Actions à mener

- Sensibiliser la population pour intensifier l'entretien des routes et pistes ;
- Encourager les transporteurs par l'allègement des taxes routières ;
- Réhabiliter les pistes ou routes par l'intervention de l'Etat ou des bailleurs extérieurs.
- Assurer une forte productivité dans le milieu rural
- Construire un garage et le doter d'un équipement adéquat

10.2.2. Communication

Les moyens de communication utilisés dans la commune Mbuye est le réseau téléphonique mobile de l'ONATEL qui est dans sa phase de démarrage et TELECEL. Ainsi, l'antenne de l'ONATEL est implantée sur la colline Mbuye, site dit « chez BIHA » et assure la couverture du réseau téléphonique mobile. Jusqu'à ce jour, il n'existe pas de réseau téléphonique fixe ; ni fax ; ni phonie ; ni réseau téléphonique cellulaire. Il n'existe pas non plus le Parc-Informatique, Internet, Poste, Presse/Médias, Presse écrite.

10.2.2.1. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes

Les contraintes du domaine de la communication reposent essentiellement sur le manque d'investisseurs privés, le manque d'infrastructures y relatives et de ressources humaines qualifiées en la matière.

b) Potentialités

- Le nombre d'abonnés est suffisant sur place et soucieux d'en avoir
- Les terrains domaniaux qui serviraient de site en suffisance
- Une main d'œuvre en abondance.

c) Perspectives

- Dans ses prévisions, le conseil communal entend redynamiser ledit secteur et encourager les privés à y investir sans tarder
- A cet effet, un projet d'étendre le réseau électrique jusque dans les 3 zones qui composent la commune Mbuye ainsi que d'autres centres de négoce à créer reste une priorité et viendra pour accroître l'effectif des usagés en communication.
- Aussi, l'extension du centre de KIVOGA, chef-lieu de la commune en électrification ne manquera pas à intéresser les partenaires ou les privés à investir directement dans le secteur de la communication.
- Promesse de l'ONATEL pour l'installation d'une téléphonie rurale

10.3. : TOURISME ET HOTELLERIE

10.3.1. Situation actuelle du secteur dans la commune Mbuye

Comme sites touristiques, la commune possède deux sites ; une site historique royale à teka et une site touristique à Buhangura.

Concernant l'hôtellerie, la commune n'a aucun hôtel.

10.3.2. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- Manque de moyens pour construire les hôtels
- Pas d'agents qualifiés pour le secteur de tourisme
- Manque d'infrastructures d'accueil des touristes
- Manque de programme dans ce secteur

b) Potentialités

- Population très active
- Disponibilité du matériel de construction pour construire les hôtels et réhabiliter le site Teka.

c) Perspectives

- Réhabiliter les infrastructures existantes.
- Sensibiliser les gens afin qu'ils aiment le tourisme ;
- Réhabiliter les infrastructures routières pour avoir accès à ce site ;
- Réhabiliter le site de Teka ;
- Construction des hôtels à Mbuye.

10.4. : INSTITUTIONS FINANCIERES

10.4.1. Situation actuelle du secteur dans la commune de Mbuye

La commune Mbuye a une seule institution de micro-finance : COOPEC. Son chiffre d'affaire est de 29.905.157 pour 2004 et 38.252.106 pour 2005. Le nombre de clients est de 427 hommes et 352 femmes en 2004 et 631 hommes et 427 femmes en 2005.

Une femme dirige l'agence. Cette institution a octroyé 18 crédits aux hommes en 2004, 8 hommes et 2 femmes en 2005.

.

10.4.2. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- Le taux d'intérêt élevé
- Manque d'encadrement pour informer la population pour avoir accès aux crédits
- Manque d'institutions financières pour diminuer le taux d'intérêt.

b) Potentialités

- Population active
- Développement des centres de négoce

c) Perspectives

- Informer et former les associations pour confectionner les projets générateurs des revenus.
- Avec le retour de la sécurité, d'autres institutions financières peuvent s'implanter en commune MBUYE.

CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE

Dans la commune de Mbuye, les besoins de protection sociale et de promotion de la femme sont énormes. Bien que faisant l'objet de la mission dévolue au Ministère de la Solidarité Nationale, des Droits de la Personne Humaine et du Genre, leur résolution requiert une action concertée de plusieurs intervenants. On peut noter les Ministères de l'Education Nationale, de la Justice, de la Jeunesse et Sport, de l'Intérieur et de la sécurité publique, ...

11.1. ACTION SOCIALE

Par action sociale, on sous-entend l'ensemble de mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer le développement harmonieux de toutes les couches de la société.

Les actions à mener dans notre commune se focalisent sur 3 domaines à savoir l'assistance sociale, la réhabilitation sociale et réinsertion socio-professionnelle et la réinstallation des déplacés et rapatriés.

11.1.1. L'assistance sociale

Dans la commune de Mbuye, l'assistance sociale devrait consister à soulager les souffrances des groupes concernés ; là où autrefois l'assistance mutuelle et l'entraide étaient monnaie courante, on se heurte pour le moment à des problèmes où chacun doit se débrouiller.

Les conséquences de la guerre, qui a secoué la commune depuis un certain temps, n'ont fait qu'empirer la situation.

Certaines Intervenants comme l'Administration, le PAM, le CDF, l'IMC, Solidarités essaient de remédier à la situation.

11.1.2. La réhabilitation sociale

Elle concerne surtout les handicapés physiques et mentaux (suite à la guerre), les déplacés et rapatriés. La réhabilitation sociale est une œuvre qui viendrait aider beaucoup en ce moment où la paix commence à revenir.

11.1.3. La réinsertion sociale

Elle consiste à réinsérer les personnes cibles dans les milieux sociaux. Les activités dans ce domaine sont le placement des enfants dans des familles tutrices et la réinsertion scolaire des enfants déscolarisés. Certaines organisations dont HCR, UNICEF ont beaucoup aidé dans cette tâche.

Le problème qui persiste est celui des enfants de la rue qui jusqu'à présent n'ont pas de soutien.

Quels sont les groupes cibles et actions à mener à leur faveur ?

Dans la commune de Mbuye, les groupes cibles sont ;

- les enfants en difficultés (orphelins, enfants travailleurs, enfants de la rue, enfants soldats démobilisés, enfants violés, enfants chefs de ménages) ;
- les personnes handicapées, les indigents, les personnes âgées et les sinistrés.
- Femmes veuves et hommes veufs.

a. Situation des enfants en difficultés et les orphelins

La situation des enfants en difficultés est alarmante à Mbuye. On dénombre 7.767 enfants sinistrés, dont 620 sinistrés de guerre, 4 sinistrés de la rue, 52 sinistrés dans la rue, 73 enfants chefs de ménages, 7.000 indigents et 18 enfants soldats.

Suite à la guerre qui a fort secoué la commune pendant la crise de 1993, l'enfant a été victime et malgré le retour à la paix beaucoup d'enfants sont vulnérables : les uns ont été séparés de leurs familles, leurs biens ont été pillés, et leurs maisons détruites, les autres ont quitté l'école, même ceux qui la fréquentent n'ont pas du matériel scolaire

En plus de cela, il y a la famine dans la zone de Gasura suite au soleil qui a beaucoup frappé à cet endroit.

Concernant la situation des orphelins, la commune recense en 2005, 2600 enfants orphelins de père et de mère dont 900 à cause de la guerre, 200 à cause du SIDA et 1.500 à cause de la mort naturelle.

Les orphelins augmentent chaque jour suite aux maladies et au manque de soins comme la malaria et le SIDA. Les orphelins de l'Ecole Primaire sont appuyés par TABARA mais les autres qui sont à la maison ou à l'école Yaga-Mukama ne sont pas appuyés. La vie des orphelins est à plaindre. Les familles responsables profitent des biens de leurs parents. Ils sont condamnés d'être analphabètes car ils n'ont pas accès à l'école comme les enfants des titulaires.

b. Situation des victimes de violences

Dans la commune Mbuye, on a recensé 61 cas de violence répartis respectivement comme suit : 51 Femmes, 8 Filles et 2 Fillettes. Tous ces cas de violences sont pris en charge Le

Actuellement, la population de la commune est sensibilisée, chaque cas qui arrive est facilement dénoncé.

Le suivi est assuré par des leaders qui ne cessent de les accompagner. Il y a la maison d'accueil THARS, les animateurs communautaires, les leaders de Droits de l'homme et autres intervenants qui sont présents pour sensibiliser afin que les victimes se sentent appelés à dénoncer les viols.

c. Situation des veufs, mères célibataires et des indigents

Tableau 11.1 : Situation des veuves, mères célibataires et des indigent

Nombre de veufs appuyés			Nombre de veufs à appuyés			Nombre de mères célibataires	Nombre d'indigents		
H	F	T	H	F	T		H	F	T
20	100	120	104	2900	3004	20	1000	2000	3000

Source : CDF Muramvya

Les veufs aussi se sont multipliés suite à la crise qui a frappé le pays. Leurs maisons ont été détruites et n'ont pas de moyens de reconstruire ces maisons. Leurs enfants abandonnent l'école et ont des difficultés de leur procurer du matériel. Pour les mères célibataires, surtout ces cas sont provoqués par des filles délaissées par leurs fiancés, les élèves qui se donnent pour avoir de bons résultats. Tandis que l'indigence est causée par le manque de terre, le manque des parents et par des maladies.

d. Situation des personnes handicapées

Tableau 11.2.: Situation des handicapés de la commune

Causes	Viols			Guerre			Violences familiales			De naissance			Accidents			Autres			Total	
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F
Total commune	20	50	70	60	40	100	40	30	70	60	80	140	50	30	80	120	80	200	350	310

Source : CDF Muramvya

Il ressort de ce tableau que la commune compte au total 660 personnes handicapées dont 350 hommes et 310 femmes. Ces handicapés ne sont pas appuyés ni physiquement, ni moralement et ni matériellement. Les handicapés provoqués par autres causes ont été les plus soulevés car le moment qu'ils ont passé dans la brousse en fuyant la guerre provoque des déclassements des membres.

Les enfants handicapés ont peur de fréquenter l'école car les autres se moquent d'eux. Et même ceux qui les veulent n'arrivent pas facilement à l'école. Ils n'ont pas de quoi manger ni se couvrir. Ils sont délaissés dans leur famille car ils ne produisent rien.

11.1.4. Contraintes, Potentialités et Perspectives/actions à mener

a) Contraintes

Le secteur de l'action sociale rencontre beaucoup de problèmes :

- 1) Manque de moyens pour résoudre les problèmes des vulnérables ;
- 2) Manque des infrastructures pour accueillir les personnes sinistrées ;
- 3) Manque d'appui aux handicapés comme les semences, les animaux pour l'élevage

b) Potentialités/atouts

- 1) Présence des animatrices pour la sensibilisation appelées « abaremeshakiyago » ;
- 2) Présence des volontaires qui prennent les initiatives pour réunir la population en vue de donner les séances d'animation dans les différents domaines ;
- 3) Présence d'un grand centre d'enseignement des métiers mais qui n'est pas réhabilité sur la colline de Buyaga
- 4) Organisation des veufs en association pour sensibiliser une fois le mois la population sur le VIH /SIDA et sur des sujets différents.

c) Stratégies/actions à mener

- 1) Encadrer les différents vulnérables ;
- 2) Créer des associations ;
- 3) Enseigner les métiers aux handicapés ;
- 4) Faire le suivi des enfants chefs de ménage ;
- 5) Distribuer des semences et animaux pour l'élevage aux handicapés.

11.2. REINTEGRATION, REINSERTION ET REHABILITATION

La commune de Mbuye compte 3 sites qui abritent 1.869 personnes réparties en 423 ménages. L'effectif des rapatriés enregistrés au 31 décembre 2005 dans cette commune s'élève à 649 personnes réparties en 318 ménages tandis que les familles dispersées sont au nombre de 80 abritant 363 personnes.

Tableau 11.3. Localisation des sites et la population par sexe

Nombre de sites	Nom du site	Population par sexe				Ménages
		Hommes	Femmes	Enfants	Total	
1	Site Buhangura	12	13	100	125	25
1	Site Kirika	124	118	937	1.179	244
1	Site Gasura	62	131	372	565	154
3		198	262	1.409	1.869	423

Source : PARESI

11.2.1. Les intervenants

Les ONGs qui interviennent dans le domaine de réintégration, réinsertion et réhabilitation sont :

- PAM qui fournit la nourriture aux sinistrés ;
- IMC qui assure les soins de Santé ;
- SOLIDARITES qui assure l'Hygiène et l'assainissement dans les camps.

11.2.2. Contraintes et les actions à mener

a) Contraintes

- 1) Conflit foncier entre les rapatriés et les déplacés du site Gasura ;
- 2) Manque d'eau dans les latrines individuelles et traditionnelles des sites : aucun site ne dispose d'une adduction d'eau fonctionnelle ; les populations des sites font recours à des sources aménagées ;
- 3) Manque de logement des déplacés sur leurs collines d'origine ;
- 4) Les déplacés malades des sites Kirika et Buhangura se font soigner à une plus grande distance ;
- 5) Les rapatriés malades ne sont pas accueillis que sur présentation des attestations de reconnaissance délivrées par le MSNDPHG ;

b) Potentialités

- La sécurité totale sur toute l'étendue de la commune ;
- Tous les déplacés souhaitent retourner sur leurs collines d'origine ;

c) Perspectives

- Démanteler progressivement toutes les sites afin que les déplacés soient réinstallés définitivement sur leurs collines d'origine.

11.3. : HABITAT

11.3.1. Généralités

La crise qui a secoué le pays n'a pas épargné la commune. Un bon nombre d'habitations ont été détruits. Aujourd'hui beaucoup d'efforts sont à fournir pour améliorer l'habitat. L'habitat de la commune Mbuye est de type très dispersé par rapport aux autres communes de la Province.

11.3.2. Situation actuelle de l'habitat

11.3.2.1. Le type d'habitat rencontré dans la commune

a) Habitat regroupé :

Ce type d'habitat se retrouve au chef-lieu de la commune Mbuye et dans les sites des déplacés de Buhangura, Kirika, Gasura. Il représente 1,7%.

b) Habitat dispersé :

Il est dispersé sur les collines et ne sont pas amélioré depuis la crise de 1993. Ce type d'habitat représente 98,3%.

11.3.2.2. Qualité de l'habitat rural

L'habitat rural qui est dispersé sur les collines ne s'est pas amélioré, 2.898 maisons ont été détruites depuis la crise 1993, 923 ont été reconstruites.

Les murs sont généralement en briques adobes et en bois, les toitures en tuile, tôles ou chaumes, avec un pavement en terre battue.

L'architecture est classique : 4 faces, pas d'eau, pas d'électricité (sauf au chef lieu de la commune), pas de toilette intérieure.

11.3.2.3. Disponibilité des matériaux locaux de construction

Les matériaux de construction sont disponibles : bois, briqueterie, tuileries dans toutes les zones de Mbuye. Il existe des sites d'exploitation de sables, de moellon, de pierres.

11.3.2.4 Matériaux importés

Les matériaux importés comme le ciment, les tôles, les clous sont trouvables mais coûtent chers pour la population appauvrie. Ils viennent de Bujumbura.

11.3.2.5. Incidence de la crise sur l'habitat

Beaucoup de maisons ont été détruites en commune Mbuye suite à la crise de 1993 soit 2.898 maisons représentant 27% des habitations de la commune.

11.3.2.6. Principales Contraintes, potentialités et Actions à mener

a) Contraintes

La pauvreté de la population et manque d'encadrement.

b) Potentialités /Atouts

- Présence du bois de construction
- Présence de fours – tunnels et de briqueterie
- Existence des partenaires du gouvernement
- Population active

c) Stratégies/ Actions à mener

- Reconstruire les maisons détruites pendant la crise
- Recourir aux ONGs locales et internationales pour des financements
- Améliorer les matériaux locaux de construction.

CHAPITRE. XII : SANTE

Selon le BPS Muramvya, la commune Mbuye comme toutes les autres communes de la province, connaît les mêmes problèmes sanitaires généraux tels que :

- l'insuffisance des équipements des établissements sanitaires ;
- l'insuffisance des ressources humaines ;
- l'insuffisance des infrastructures sanitaires,...

La paupérisation qui sévit dans le milieu rural ainsi que de l'éloignement des collines par rapport au Centres de Santé, mettent la grande partie de la population dans une situation difficile pour accéder à des soins de qualité.

12.1. DONNEES EPIDEMIOLOGIQUES

L'impact du climat sur la santé humaine est très important, surtout en saisons des pluies, périodes de durs travaux champêtres où l'on assiste à l'éclosion de nombreuses maladies parasitaires. Il reste évident que les maladies les plus fréquentes sont aussi dues aux mauvaises conditions d'hygiène, d'approvisionnement en eau et par manque d'éducation sanitaire.

Dans la commune Mbuye comme dans les autres communes de la province, les maladies les plus fréquentes sont : le paludisme, les infections des voies respiratoires aiguës pour les enfants inférieur à 5 ans, les verminoses, les maladies diarrhéiques des enfants inférieur à 5 ans, la malnutrition et le dysenterie bacillaire.

En 2005, on a recensé 3 .325 cas de paludisme, 709 cas de pneumonie, 15 cas de malnutrition, 505 cas de maladies diarrhéiques, 407 cas de dysenterie bacillaire et 141 cas d'infection de VIH/SIDA.

12.2. MEDECINE PREVENTIVE (données sur la vaccination)

La commune Mbuye n'a que 2 CDS mais elle essaie de couvrir en gros les besoins en vaccination. Son indicateur approche celui des communes qui ont beaucoup de CDS. En 2005, on a enregistré les effectifs suivants qui ont été vaccinés:

- | | |
|--------------------------------------|---------|
| - BSG | : 2.016 |
| - VAP III | : 1.940 |
| - Pentavalent III | : 1.869 |
| - VAR | : 1.782 |
| - VAT 2 et plus femmes enceintes | : - |
| - VAT 2 et plus femmes non enceintes | : 298 |

12.3. LA PREVENTION CONTRE LE VIH /SIDA

La commune de Mbuye avait un seul centre de dépistage qui était la maternité de Kivoga mais les activités de dépistage ont été suspendues par les autorités du BPS Muramvya. Donc en ce qui concerne la séro- prévalence dans cette commune, elle n'est pas connue.

Concernant la prise en charge des PVVS ; seule l'association TABARA a mis des Bactrim à la disposition du CDS Kivoga. Auparavant l'approvisionnement se faisait à partir de Muramvya. Ceux qui sont sous A.R.V s'approvisionnent à l'hôpital Muramvya.

12.4. LA MEDECINE TRADITIONNELLE

La commune de Mbuye dispose des tradithérapeutes et des accoucheuses traditionnelles auxquels fait recours la population en cas de problèmes de santé. On compte 49 tradithérapeutes sans liens avec la médecine moderne. On compte également 79 accoucheuses traditionnelles dont 54 formées avec kit complet.

12.5. SITUATION DES INFRASTRUCTURES SANITAIRES

12.5.1. Répartition des établissements sanitaires

La commune Bukeye compte 2 centres de santé et une maternité répartis comme suit :

Tableau n° 12.1. La répartition des établissements sanitaires dans la commune.

Zone	Etablissement sanitaire	Colline d'implantation
MBUYE	CDS Kivoga	Teka
GASURA	CDS Gasura	Murehe
MBUYE	Maternité Kivoga	Teka

Source : BPS Muramvya
CDS : centre de Santé

Carte 3 : Infrastructures sanitaires de la commune



11.5.2. Capacité d'accueil et fréquentation des établissements sanitaires

Les établissements sanitaires de la commune Mbuye ont enregistré 24.548 consultations, soit 2.045 consultations par mois et 885 malades hospitalisés au cours de l'année 2005. Le taux de fréquentation est estimé à 44%. Ces établissements comptent au total 22 lits dont 10 à Gasura, 6 au CDS Kivoga et 6 à la maternité Kivoga.

11.6. RESSOURCES HUMAINES

Le personnel soignant de la commune est composé de 5 infirmiers dont 2 femmes et 1 Technicien de promotion de santé pour une population de 54023 habitants. Il n'y a pas de médecin dans la commune. Le personnel d'appui est composé de 26 personnes dont 8 femmes. La répartition de ce personnel à travers la commune laisse apparaître une nette disparité entre les zones.

→ Principales Contraintes et Actions à mener.

a) Contraintes

- La commune de Mbuye a 2 CDS qui doivent servir 26 collines. La maternité qui s'occupe de la santé des mères n'a pas d'ambulance ou un autre véhicule pour le transfert des cas compliqués. Ce qui augmente la mortalité maternelle ;
- Insuffisance d'infrastructures sanitaires
- Insuffisance de personnel soignants
- Manque d'association en place pour une prise en charge médicale adéquate des PVVS.

b) Stratégies/Actions à mener

La commune Mbuye prévoit construire un CDS à Rwuya et un autre à Buhangura.

12.7. APPROVISIONNEMENT EN EAU

12.7.1. Situation d'approvisionnement en eau potable

La commune Mbuye n'est pas assez bien desservie en eau potable. Environ 51,4% de sa population utilise l'eau potable. Les sources aménagées constituent l'essentiel des infrastructures d'approvisionnement en eau dans la commune. Le réseau d'adduction existe seulement dans les chefs-lieux de la commune et des zones et dans quelques collines. Mais depuis la crise socio-politique du mois d'octobre 1993, la plupart des infrastructures d'eau ont été détruites dans la commune ; d'autres sont tombées en ruine et ne sont plus en fonction faute d'entretien et de maintenance.

Les tableaux ci-dessous présentent la situation d'alimentation en eau potable dans la commune.

Tableau 12.2. Situation de la desserte en Eau de la commune Mbuye

Nombre des ménages utilisant les points et les cours d'eau	Nombre des points d'eau	Nombre total des ménages utilisant les points d'eau	Nombre de ménages par point d'eau	Nombre de ménages utilisant les cours d'eau	Taux de desserte en %
11.073	192	5.696	30	5.377	51,4

Source : RCE

Les données collectées par la R.C.E en 2005 montrent que 5.696 ménages sur 11.073 utilisent des points d'eau en bon état tandis que le reste soit 5.377 utilise de l'eau impropre.

Sur 230 sources aménagées, 150 seulement sont fonctionnelles tandis que 80 produisent de l'eau impropre. Cela est du au fait que la plupart des sources aménagées datent des années 1955 et nécessitent d'être réhabilitées sans oublier que 24 sources ne sont pas aménagées.

Tableau 12.3. Situation des réseaux d'adduction d'eau

Nombre de réseau		Nombre de réservoir		Nombre de collines desservies	Nombre de collines non desservies	Linéaire desservis
BFF	BFMF	F	NF			
19	25	19	10	7	19	15

Source : RCE

BFF : Bornes fontaines fonctionnelles

BFNF : Bornes fontaines non fonctionnelles

F : Fonctionnelle

NF : Non Fonctionnelle

Concernant les adductions d'eau potable, le nombre de bornes fontaines fonctionnelles s'élève à 19 contre 25 non fonctionnelles soit 43 % des installations sont fonctionnelles tandis que 57 % ne sont pas fonctionnelles.

En effet, la commune de Mbuye totalisait 6 adductions d'eau potable jusqu'à l'année de 2005. Actuellement, suite aux aléas climatiques favorisés par des déboisements anarchiques, des feux de brousse et la non protection des bassins versants, la plupart des réseaux ont des débits faibles et certains centres qui avaient bénéficiés de l'eau viennent de passer beaucoup de jours sans eau, sans oublier de nouvelles infrastructures. On compte aussi 2 adductions sur 4 qui ont des captages d'eau sans eau c'est à dire qui ont taris. Ce qui occasionne un manque considérable d'eau.

Actuellement, seulement 7 collines sont desservies par des réseaux soit 27 %, 19 réservoirs sont fonctionnels alors que 10 autres ne sont pas fonctionnels. Bref, le taux de desserte en eau en commune Mbuye est de 51,4 %

12.7.2. Intervenants

DGHER

ONG : SOLIDARITES

Bureau privé : DHR

12.7.3. Principales contraintes, potentialités et actions à mener

1. Principales contraintes

- Les ressources financières de la Régie Communale de l'eau ne lui permettent ni de réhabiliter toutes les infrastructures d'eau endommagées ou qui datent de très longtemps ni de mettre à la disposition de toute la population des infrastructures d'eau à moins de 500 m de leur domicile ;
- Le reboisement anarchique des bassins versants et les feux de brousse contribuent à la réduction du potentiel hydrique.

2. Potentialités

La commune de Mbuye dispose de beaucoup des ressources en eau non exploitées. Des sources d'émergence, eaux souterraines et des cours d'eau.

Le relief escarpé de la commune de Mbuye s'apprête le mieux à l'aménagement des sources d'eau à des fins d'adduction par gravité économiquement moins onéreux par rapport au système de pompage.

3. Actions à mener

- Vulgariser les techniques appropriées de la mise en valeur de tous les types de ressources de la population à la bonne utilisation , à la prise en charge de l'entretien et à la gestion des infrastructures hydrauliques.
- La réhabiliter toutes les infrastructures hydrauliques endommagées dans la commune
- Faire l'extension des infrastructures d'eau existantes
- Faire de nouvelles adductions d'eau potable
- Reboiser les plateaux dénudés et la protéger les bassins versants pour éviter la perte.
- Redynamiser la Régie Communale de l'eau afin d'avoir des moyens suffisant techniquement pour l'exécution de grands travaux.

CHAPITRE XIII : EDUCATION

13.1. GENERALITES

La commune de MBUYE compte jusqu'à ce jour 16 écoles primaires dont 15 à cycle complet, 4 établissements secondaires : Co.Co. Saga et Lycée communal Mbuye dans la zone Mbuye, Co.Co. Gasura dans la zone Gasura, Co.Co. Buhangura dans la zone Buhangura, 35 centres d'alphabétisation des adultes mais fonctionnant tant bien que mal, 2 écoles des métiers moins fréquentées faute d'équipement en outillage nécessaires ainsi que 4 centres yaga mukama. Le grand défi qui hante le bon épanouissement du système éducatif de la commune Mbuye reste l'insuffisance des infrastructures scolaires, d'enseignants qualifiés surtout au secondaire et d'équipements en manuels et en outils pédagogiques.

13.2. L'ENSEIGNEMENT FORMEL

13.2.1. Enseignement primaire

- Nombre d'écoles : 16 écoles fonctionnelles dont 15 à cycle complet et 1 à cycle incomplet.
- Nombre de salle de classe : 119
- Nombre d'élèves : 11.803 dont 5.989 filles
- Nombre d'enseignants : 155 dont 87 femmes
- Ratios : 99 élèves par classe, 76 élèves par enseignant.

13.2.2. Enseignement Secondaire et Technique

- Nombre d'écoles : 4 écoles fonctionnelles , tous les 4 sont des collèges communaux dont 1 à cycle complet.
- Nombre de salle de classe : 16
- Nombre d'élèves : 1.067 dont 498 filles
- Nombre d'enseignants : 31 dont 87 femmes
- Ratios : 67 élèves par classe, 35 élèves par enseignant

N.B. : - le système de vacatariat est pratiqué aux collèges communaux à cause du manque du personnel enseignant ;

- le taux d'admission à l'enseignement secondaire est de 23,8% ;
- Le taux de scolarisation des filles est de 50,7%.

13.3. ENSEIGNEMENT INFORMEL

13.3.1. Enseignement des métiers

- Nombre d'écoles : 2
- Nombre de salle de classe : 3
- Nombre d'élèves : 48
- Nombre d'enseignants : 4
- Ratios : 16 élèves par classe, 12 élèves par enseignant.

13.3.2. Ecoles religieuses/Yagamukama

- Nombre d'écoles : 4
- Nombre de salle de cours : 24
- Nombre d'élèves : 2.198 élèves
- Nombre d'enseignements : 20
- Ratios : 91 élèves par salle de classe, 109 élèves par enseignant.

13.3.3. Centre d'alphabétisation

- Nombre d'écoles : 35
- Nombre de salles de cours : 31
- Nombre d'élèves : 513
- Nombre d'enseignants : 71
- Ratios : 16 élèves par salle de cours, 7 élèves par enseignant.

Carte 4 : Infrastructures scolaires dans Mbuye 2005-2006



13.4. LOCALISATION DE CHAQUE ECOLE OU CENTRE ET SON ETAT ACTUEL

Tableau 13.1. Localisation des écoles de la commune Mbuye (année 2005-2006)

ECOLE OU CENTRE	ZONE	COLLINE	ETAT ACTUREL
I. Ecoles secondaires générales			
1. Lycée communal Mbuye	Mbuye	Teka	Mauvais
2. Co.Co. Saga	Mbuye	Mwegera	Bon
3. Co.Co Gasura	Gasura	Murehe	Bon
4.Co.Co Buhangura	Buhangura	Mubuga	Bon
II. Ecoles Primaires			
1. Ecole primaire Kivoga I	Mbuye	Teka	Mauvais
2. Kivoga II	«	Teka	Mauvais état
3. Mbuye	«	Kigina	Mauvais état
4. Kirembera	«	Kirembera	Bon état
5. Mwegera	«	Mwigerera	Bon
6. Mugerera	«	Mugerera	Bon
7. Rwuya	«	Rwuya	Très bon
8. Murehe	Gasura	Mureke	Bon
9. Kabuye	«	Kabuye	Très bon
10. Kigabiro	«	Kigabiro	Mauvais
11. Mugezi	«	Nete	Mauvais
12. Taba	«	Taba	Mauvais
13. Gasura	«	Murehe	Très bon
14. Gahororo	Buhangura	Masama	Mauvais
15. Mubuga	«	Mubuga	Très bon
16. Kirika	«	Kirika	Très bon
III. Ecoles Yaga Mukama			
1. Kivoga	Mbuye	-	Bon
2. Mugerera	Mbuye	-	Mauvais
3. Gasura	Gasura	-	Mauvais
4. Nete	Gasura	-	Mauvais
IV. Ecoles des Métiers			
1. BUYAGA	Buhangura	-	Mauvais
2. NETE	Gasura	-	Mauvais
V. Centre d'alphabétisation des adultes			
1. Teka	Mbuye	Teka	-
2. Buyaga	Mbuye	Buyaga	-
3. Bigwana	Mbuye	Bigwana	-
4. Kirika	Buhangura	Kirika	-
5. Buhangura	Buhangura	Buhangura	-
6. Janga	Buhangura	Janga	-
7. Mubuga	Buhangura	Mubuga	-
8. Masama	Buhangura	Masama	-
9. Taba	Gasura	Taba	-
10. Murehe	Gasura	Mureha	-
11. Kabuye	Gasura	Kabuye	-

ECOLE OU CENTRE	ZONE	COLLINE	ETAT ACTUREL
12.Migezi	Mbuye	Migezi	-
13.Kigabiro	Gsura	Kiziba	-
14. Kiziba	Mbuye	Mugerera	-
15. Mugerera	Mbuye	Rwuya	-
16. Rwuya	Mbuye	Rwegera	-
17. Mwegera	Mbuye	Nyakijwira	-
18. Nyakijwira	Buhangura	Kigina	-
19. Kigina	Buhangura	Kigina	-
20. Mbuye	Mbuye	Mbuye	-
21. Gasenyi	Gasura	Gasenyi	-
22. Nete	Gasura	Nete	-

Source : DPE Muramvya

13.5. INTERVENANTS

UNESCO, UNICEF

13.6. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

a) Contraintes

- L'insuffisance d'infrastructures scolaires. Tout le canton scolaire de Mbuye manque actuellement 43 salles de classes en plus des 12 écoles en besoins de construction.
- Trois collèges communaux ont besoin d'une extension urgente
- Le manque d'équipements scolaires pour certaines écoles et certains niveaux d'études notamment les livres, les supports pédagogiques, les bancs – pupitres etc...
- L'insuffisance d'enseignants, en nombre et en qualité. A l'heure qu'il est, le canton scolaire de Mbuye a besoin de 92 unités afin d'avoir un ratio de 50 écoliers par enseignant.
- Les centres Yaga Mukama qui continuent à fonctionner au lieu d'être transformés en écoles formelles (publiques).

b) Potentialités

- La population de Mbuye est constituée par de gens actifs et beaucoup sensibles au développement, donc facilité d'avoir une main d'œuvre sur place ;
- L'existence de terrains domaniaux pour les constructions des nouvelles infrastructures scolaires;
- La disponibilité de matériaux locaux de construction et de l'eau en suffisance
- Pistes praticables
- Autorités à la base dévouées et conscientes des bienfaits du développement intégral
- Enseignants en place à majorité natifs de la commune.

c) Actions à mener

- Construire les 12 écoles des 12 collines de recensement non encore servies en écoles

- Reconstruire ou réhabiliter les écoles en état déplorable à savoir : Mbuye-Gahororo-Kigabiro-Kivogal(qui ont un seul bloc), Migezi-Mugerera(qui ont seulement 3 locaux) et Taba(qui a seulement 4 locaux) afin de compléter le cycle ;
- Recruter un effectif nécessaire d'enseignants qualifiés ;
- Doter les écoles de tous les manuels et supports pédagogiques en besoin ;
- Continuer la mobilisation et la sensibilisation des collectivités locales pour l'auto prise en charge du développement de leurs écoles.

CHAPITRE XIV : JEUNESSE ET SPORT

14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE

Les jeunes de la commune Mbuye sont désœuvrés et non scolarisés. Ils se regroupent en associations d'agri-élevage ou d'artisans pour l'auto-développement.

14.2. SPORTS

Le sport n'est pas très développé dans la commune par manque de terrains et de stades, les quelques terrains de football, hand-ball et volley-ball sont dans un état déplorable.

La commune Mbuye a quelques associations sportives (Club de football, Club cyclisme et 2 club de football féminin et autres) et quelques associations culturelles(tambourinaires, danses et chants traditionnelles) mais l'encadrement n'est pas suffisant.

Les clubs sportifs et culturels sont les suivants : l'AJACOM (association des jeunes pour l'auto développement de la commune Mbuye), association sportive « Rumuri », association de centre jeune, association culturelle « Kebuka », association culturelle « Jijuka », association sportive « Kerebuka »(club), association sportive « club saga », association sportive « club Guma », Groupe théâtrale « Garukira akaranga », Orchestres traditionnels, AJRC(association des jeunes pour la revalorisation de la culture, association sportive et culturelle « Ubumwe », association sportive « satellite F11 ».

Toutes ces associations comptent 688 membres avec 344 filles et 344 garçons.

Leur domaine d'intervention sont : tambourinaire, danses traditionnels, Football, Tennis de table, Volley Ball, athlétisme, chant, l'orchestre traditionnel utilise des instruments locaux.

14.2.1. Eglises agréées actives

Commune	Zone	Eglise	Colline
Mbuye	Mbuye	Catholique	TEKA
			MUGERERA
	Gasura Buhangura	FECABU	GASURA
			MUBUGA
	Buhangura		KIBUMBU
	Buhangura	Adventiste du 7è jour	KIRIKA
		Eglise Evangélique des Amis	BIGWANA
Buhangura			

14.3. PATRIMOINE CULTUREL

Dans le domaine de la culture, les associations culturelles ont comme activités : tambours, danses traditionnelles, théâtres, danses folklorique comme Inamukozi,

La structure d'encadrement des jeunes est assurée par le service étatique et les associations.

14.4. INTERVENANTS

Etat, UNICEF, l'Administration, les confessions religieuses.

14.5. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

a) Contraintes

- * Manque de moyens financiers.
- * Manque d'équipement pour toutes les associations culturelles et sportives
- * Insuffisance des fonds pour le fonctionnement et l'encadrement des associations.
- * Vétusté des infrastructures
- * Manque d'un centre jeune et son équipement et sans oublier l'encadrement car toutes les associations n'ont pas d'encadreur qui le méritent ;
- * Manque d'équipement comme les uniformes et les instruments de musique (radio adapté, instrument d'Umuyebe, ...) sans oublier un encadreur qualifié.

b) Potentialités

- Présence de 2 salles de théâtre mais qui sont en mauvais état et non équipées.

c) Perspectives /actions à mener

- Améliorer la situation d'encadrement des jeunes
- Construction d'un centre jeune avec un équipement
- Former les encadreurs en matière de sport et de culture
- Améliorer l'encadrement des jeunes en équipant leurs associations en instruments modernes de musique
- Enfin avoir des encadreurs ayant des performances en la matière sans oublier le financement de ces activités à temps.

CHAPITRE XV : JUSTICE

15.1. GENERALITES

La commune de Mbuye ne compte qu'un seul service judiciaire à savoir le tribunal de résidence.

Le personnel de cette juridiction est composé de 4 magistrats(y compris le président) dont 2 hommes et 2 femmes, 2 greffiers (un homme et une femme) ; un assesseur homme et 2 plantons policiers tous hommes.

Le tribunal a sa mission de juger et d'exécuter les jugements rendus ou ceux rendus par le T.G.I

15.2. PERFORMANCE DU SERVICE JUDICIAIRE DE LA COMMUNE

Les affaires en litige au début de l'année 2005 étaient au nombre de 97 ; celles inscrites pendant l'année étaient au nombre de 111. Le nombre de dossiers jugés et clôturés est de 92. De ceux-ci 53 ont été exécutés. Les dossiers non encore exécutés sont au nombre de 302.

Parmi les 53 exécutions faites, un nombre non moins négligeable portait sur des affaires issues du T.G.I ; le reste était constitué par des affaires rendus par le tribunal de résidence de Mbuye et presque 95 % sont affaires foncières.

Parmi les 302 affaires non encore exécutées à la fin de l'année 2005, on a ajouté les affaires retranchées en appel (171 affaires), ce qui fait que les affaires non encore exécutées étaient au nombre de 131 seulement fin 2005.

De ce qui précède, on peut conclure que le tribunal de résidence Mbuye, est performant en ce qui concerne les affaires jugées et clôturées, (92 sur le total de 208) compte tenu de la complexité des procédures à suivre, du manque de moyen de déplacement pour arriver à l'endroit conflictuel etc..., et est moyennement performant, en ce qui est des exécutions pour les mêmes raisons.

15.3. SITUATION DES INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

Le local dispose de trois bureaux des magistrats et une salle d'audience. Il est emprunté à la commune et il est très vieux et nécessite une réhabilitation.

Depuis la création, le tribunal de Résidence Mbuye, comme les autres tribunaux de base, n'a jamais connu de matériels roulants, ni de matériels de communication, ni d'informatisation, ni de matériels techniques comme l'appareil photos, chambre noire, équipements et produit de labo, etc...

Actuellement, le mobilier du tribunal est constitué par trois tables vieilles, six chaises, six bancs, un nombre non moins important des textes usuels, quatre toges et trois machines à écrire fonctionnelles.

15.4. DE LA JUSTICE GRACIEUSE

La justice gracieuse est rendue par le conseil des notables de la colline chargé de concilier les parties en litige. Ainsi, il donne son avis sur toutes les affaires civiles de la compétence du Tribunal de Résidence et dresse une copie du P.V. de l'Instance à l'issue du procès qu'il remet aux parties.

Ainsi, l'arrangement donné n'a pas l'autorité de la chose jugée et ne peut être exécuté par voie forcée. Les élus collinaires et les notables investis collaborent étroitement pour le bien de la population et de la bonne justice gracieuse.

15.5. INTERVENANTS

- L'état et la RCN justice et démocratie.

15.6. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

a) Contraintes

- Personnel insuffisant (surtout les magistrats et greffiers)
- Manque de moyen de transport , de communication etc...
- Complexité des dossiers relatifs aux conflits liés aux terres, à la succession, à l'application du code des personnes et de la famille.
- Insuffisance du mobilier et matériel de bureau
- Délabrement et vétusté des locaux
- Exiguïté des locaux
- conditions de travail très précaires
- Le non respect de l'autorité judiciaire et de la loi.

b) Potentialités

- Le personnel diplômé par rapport aux anciennes années (les magistrats et greffiers)
- Personnel jeune et plein d'énergie (magistrats et greffiers)
- Documentation juridique efficace grâce aux textes usuels donnés par l'ONG « RCN »
- Plusieurs formations accélérées ont été dispensées pour rehausser les connaissances des magistrats des tribunaux de résidence grâce à l'O.N.G « R.C.N » .
- Proximité des justiciables

c) Perspectives

- Affecter le personnel suffisant
- Accorder un salaire encourageant
- Doter les tribunaux du matériel roulant et de communication
- Réhabiliter et construire l'infrastructure judiciaire
- Apprendre le droit à la population pour palier au non respect de l'autorité judiciaire et de la loi
- Traduire les textes de loi en Kirundi et veiller à leur diffusion
- Garantir l'Indépendance de la magistrature
- Multiplier les séminaires de formation pour rehausser les connaissances.

CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT

La commune Mbuye possède un potentiel de développement très varié. La commune est aussi agricole que pastorale. Sa position géographique, son relief, son climat et son réseau de transport et de communication constituent des facteurs évidents pour son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la commune sont :

1. La commune est entièrement située dans la région naturelle du Kirimiro qui se caractérise par une altitude variant entre 1600 et 2000 m, une pluviométrie moyenne annuelle d'environ 1200mm, une température moyenne sur l'année de 19°C avec des minima moyens de 12,6°C et des maxima moyens de 25,3°C. Ce climat présente un certain nombre d'avantages sur la production agricole ; notamment la production des cultures vivrières, du café, ... ;
2. La production élevée du café constitue une source de revenus de la plupart des ménages de la commune Mbuye ;
3. La disponibilité des superficies importantes des marais à aménager constitue une possibilité d'extension des terres à emblaver notamment pour le développement de la culture du riz et pour l'extension des activités piscicoles mais aussi et surtout à cause de la proximité avec la grande rivière sur plusieurs kilomètres.
4. L'altitude de la commune n'est pas accidentée ce qui est favorable au tracé des voies de communication ;
5. Dans le domaine pastoral, le climat de la commune est favorable à l'élevage du gros et petit bétail. Les infrastructures sanitaires vétérinaires (dipping Tang, abattoirs, aires d'abattage, ..), bien qu'en mauvais état contribuent au développement de l'élevage ;
6. Le potentiel forestier est important dans la commune Mbuye pour la production du bois de chauffage, du charbon de bois, du bois d'œuvre...
7. La commune est développée dans le domaine de l'artisanat comme le montre le nombre d'artisans et d'unités recensés dans les domaines variés tel que la menuiserie, la couture, ;
8. La commune dispose suffisamment de matériaux de construction : argile, sable, moellon, gravier et latérite ;
9. Les services publics d'encadrement : la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice...

16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socio-culturelles.

16.2.1. Contraintes d'ordre technique

1. Le blocage le plus important dans le domaine agricole est l'exiguïté des terres cultivables suite à la forte densité de la population de la commune.
2. Le mauvais état des routes, surtout les pistes de desserte agricole, qui entrave l'évacuation normale des produits ;
3. L'insuffisance des moyens de transport aggravée par la carence et les difficultés d'approvisionnement en pièces de rechange et en carburant surtout en milieux ruraux ;
4. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement (insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques...) ;
5. L'insuffisance des intrants agricoles et d'élevage ainsi que les difficultés de s'en approvisionner dues entre autres aux coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;
6. Le mode de conditionnement et l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
7. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies au niveau des cultures ;
8. L'élevage traditionnel caractérisé par l'alimentation des animaux par des pâturages naturels, la prédominance des animaux de race locale, diverses maladies... ;
9. La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, les feux de brousse...

16.2.2. Contraintes d'ordre économique-financier

1. L'accès difficile au crédit ; la seule institution financière existante (COOPEC) octroie difficilement des crédits aux agri-éleveurs par manque de garanties à présenter;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport, à la multitude d'intermédiaires qui y interviennent ;
3. L'étroitesse des circuits de commercialisation intra et interprovinciaux ;
4. L'Insuffisance d'industries pour la transformation des produits agricoles et d'élevage ;

5. L'absence de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;
6. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population ;
7. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo-sanitaires (centres semenciers, dipping-tanks, centres vétérinaires, couloirs d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts, ...) et énergétiques (centrales électriques, groupes électrogènes, ...);

16.2.3. Contraintes d'ordre socio-culturel

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique ;
2. L'exode rural et l'engouement d'une grande partie de la population vers le chef-lieu de la province et vers Bujumbura pour y chercher du travail, provoquent la diminution de la taille et le nombre de ménages agricoles, l'amputation des communautés rurales de leurs ressources humaines valides ;
3. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
4. L'augmentation du nombre de personnes vulnérables suite aux effets de la crise et de la pandémie du VIH/SIDA ; il s'agit des orphelins, jeunes de la rue et dans la rue, enfants chefs des ménages, les victimes des viols, ...
5. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...)

16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

16.3.1. Stratégies

L'examen de la situation des différents secteurs dans la commune laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune Mbuye devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage et, en moindre mesure sur le développement de l'artisanat et du commerce.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources communales en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est-à-dire assurer la sécurité alimentaire de la commune. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés.

Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

En outre, le climat de la région du Kirimiro permet le développement de la culture du caféier, du bananier, de la patate douce, du manioc et des fruits.

Une attention particulière sera attirée pour la culture du caféier, source de revenus pour beaucoup de ménages de Mbuye. Il sera alors question de trouver des solutions à l'insuffisance d'infrastructures de transformation.

Concernant les autres spéculations, les efforts seront menés pour conserver et/ou augmenter leurs productions actuelles.

Pour l'élevage, les interventions intensives pour les bovins de races améliorées à stabulation permanente par manque de pâturages naturels suffisants ; Cependant, l'accent sera mis sur le développement de petits ruminants, dont la production est rapide et nombreuse et n'exigeant pas de vastes pâturages.

16.3.2. Actions à développer

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'augmentation de la production agricole, d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra sectorielles.

Il s'agira aussi du développement d'autres secteurs comme le commerce et l'artisanat, car les terres cultivables sont exiguës.

Tableau 16.1. Stratégies et actions à développer

SECTEURS	ATOUPS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Grâce à sa situation géographique, la commune Mbuye s'apprête à plusieurs types de cultures - Il y a lieu d'augmenter la production par l'aménagement des marais - La population est laborieuse - Présence de la DPAE qui s'occupe de l'encadrement des agriculteurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Perturbation climatiques - Manque de personnel d'encadrement - Manque de semences améliorées - Maladies et ennemis des plantes - Problème de l'érosion 	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibiliser le personnel d'encadrement et lui doter des moyens - Disponibiliser des semences de qualité - Lutter contre l'érosion - Intégration agro-sylvo-pastorale - Aménagement des marais - Disponibiliser les produits phytosanitaires
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Milieu propice à l'élevage - Présence de la DPAE qui s'occupe de l'encadrement des éleveurs - Présence des intervenants dans l'élevage comme la FAO ; CARITAS, SOLIDARITES 	<ul style="list-style-type: none"> - Présence des maladies - Surpâturage - Manque d'appui financier - Manque d'encadrement - Elevage de type traditionnel 	<ul style="list-style-type: none"> - Pratiquer la stabulation permanente et l'intégration agropastorale - Disponibiliser les produits vétérinaires par l'installation des centres de santé vétérinaires - Repeuplement du cheptel - Cultiver les plantes fourragères
Pêche et pisciculture	<ul style="list-style-type: none"> - La population est intéressée par la pisciculture - Existence d'un système d'encadrement en matière de la pisciculture (CNDAPA) 	<ul style="list-style-type: none"> - Pas d'activités de pêche - Faiblesse des rendements - Pisciculteurs inexpérimentés 	<ul style="list-style-type: none"> - Implantation des étangs dans la commune - Formation des pisciculteurs dans ce domaine

SECTEURS	ATOUS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Apiculture	- Existence d'un groupement d'apiculteurs	-	-
Forêt	- Autorités préoccupés aux questions de reboisement des terrains dénudés	- Pas de forêt naturelle - Feux de brousse - Coupes anarchiques	- Production des plants forestier et agroforestier
Géologie, Mines, minerais et carrières	- Sous sol riche (argile, gravier, sable, diorite, moellon, quartzite) - Main d'œuvre importante et active	- Exploitation anarchique de ces matériaux et par conséquent, destruction de l'environnement - Aucune étude ou recherche sur le sous-sol n'a jamais été faite - Moyens financiers qui font défaut	- Multiplier les recherches pour identifier d'autres gisements - Affecter un budget pour ce secteur - Formation des exploitants des gisements à la protection de l'environnement
Energie	- Existence d'un réseau électrique permettant de faire des extensions - Ensoleillement suffisant permettant les installations photovoltaïques	- Pauvreté de la population qui limite les raccordements privés - Manque de ressources financières de la DGHER pour électrifier les autres centres et infrastructures socio-économiques de la commune Mbuye qui ont besoin de l'électricité - Répartition inégale de développement du secteur énergie	- Faire des nouveaux branchements aux privés qui ont besoin de l'électricité - Faire des extensions pour électrifier les autres centres et infrastructures socio-économiques qui ont besoin d'électricité

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Artisanat	<ul style="list-style-type: none"> - Existence d'une main d'œuvre abondante - Disponibilité des matières premières : argile 	<ul style="list-style-type: none"> - Pouvoir d'achat faible de la population - Insuffisance des marchés d'écoulement des produits artisanaux - Insuffisance des formations en la matière 	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabilitation et rééquipement des centres d'enseignement des métiers - Appui à la diversification des produits de l'artisanat afin de réduire les effets de la concurrence et de répondre aux besoins de la clientèle
Commerce	<ul style="list-style-type: none"> - Population active - Disponibilité des matériaux de construction pour construire les marchés les boutiques 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de capital pour les commerçants - Manque de clients à cause du pouvoir d'achat faible de la population - Marché de Mbuye non construit 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'un marché moderne - Octroyer des crédits aux commerçants
Tourisme Hôtellerie	<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'un site historique royale à Teka et une gîte communale à Buhangura - Population très active 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de moyens pour construire les hôtels - Pas d'infrastructures d'accueil des touristes - Pas de programme dans le secteur 	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabiliter les infrastructures existantes - Réhabiliter les infrastructures routières pour avoir accès à ce site - Réhabiliter le site de Teka - Construction d'un Hôtel à Mbuye
Institutions financières	<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'un Coopec 	<ul style="list-style-type: none"> - Taux d'intérêt élevé - Pas d'autres institutions financières pour pouvoir diminuer le taux d'intérêt - Manque d'encadrement pour informer la population pour avoir accès aux crédits 	<ul style="list-style-type: none"> - Création d'autres micro-finances pour faire des crédits

SECTEURS	ATOUPS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Transport	-	<ul style="list-style-type: none"> - Impraticabilités des routes et pistes rurales - Insuffisance par automobile - Moyens de transport insuffisants - Manque d'un magasin de pièces de rechange 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser la population pour l'entretien des routes et pistes - Réhabiliter les pistes et routes par l'intervention de l'Etat ou des bailleurs extérieurs
Education	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité des matériaux locaux de construction - Main d'œuvre sur place - Existence des terrains domaniaux pour la construction des nouvelles infrastructures scolaires 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance scolaires - Manque d'équipement scolaires - Insuffisance d'enseignements - Les centres de Yagamukama qui continuent à fonctionner au lieu d'être transformés en écoles formelles (publiques) 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction de 12 écoles sur les 12 collines de recensement non encore servies en écoles primaires - Réhabilitation des écoles en état défavorable - Recruter un effectif nécessaire d'enseignants qualifiés - Doter des écoles de tout le manuel et support pédagogique en besoin - Continuer la mobilisation et la sensibilisation des collectivités locales pour l'auto prise en charge du développement de leurs écoles

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Santé	- Présence de 2 centres de santé	- Peu d'infrastructures sanitaires - Peu de personnel soignant - Pas d'association en place pour une prise en charge médicale adéquate - Pas d'association en place pour une prise en charge médicale adéquate des PVVS	- Construction de 2 centres de santés (à Rwuya et à Kibumbu)
Habitat	- Disponibilité des matériaux locaux de construction - Population active	-Manque de moyens pour la population - Manque d'encadrement pour la population	- Reconstruction des maisons détruites pendant la crise - Amélioration des matériaux locaux de construction
Approvisionnement en Eau	- Présence de beaucoup de ressources en eau non exploitées, des sources d'émergence, eaux souterraines et des cours d'eau - Le relief escarpé de la commune s'apprête mieux à l'aménagement des sources d'eau	- Manque pour la RCE - Pas de cotisation de la part de la population - Réduction du potentiel hydrique	- Réhabilitation des infrastructures hydriques endommagées - Faire l'extension des infrastructures d'eau existantes - Faire de nouvelles adductions d'eau potable - Redynamisation de la RCE (lui doter des moyens suffisants)
Jeunesse et Sport	- Présence de 2 salles de théâtres	- Mauvais état des salles de théâtres - Manque de moyens pour toutes les associations culturelles et sportives	- Améliorer la situation d'encadrement des jeunes - Construction d'un centre pour les jeunes - Formation des encadreurs de le domaine de sport et culture

SECTEURS	ATOUPS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Justice	<ul style="list-style-type: none"> - Existence d'un tribunal de résidence à Mbuye 	<ul style="list-style-type: none"> - Personnel insuffisant - Manque de moyens de transport, communication... - Insuffisance du mobilier et matériel de bureau - Vétusté des locaux - Exiguïté des locaux - Non respect de l'autorité judiciaire et de la loi 	<ul style="list-style-type: none"> - Atelier le personnel suffisant - Doter du tribunal du matériel roulant et de communication - Réhabiliter les bâtiments judiciaires - Multiplier les séminaires de formation pour rehausser les connaissances
Action Sociale	<ul style="list-style-type: none"> - Existence des animatrices (Abaremeshakiyago) - Existence des volontaires qui prennent des initiatives pour réunir la population et tenir des séances d'animation dans les différents domaines - Existence d'un centre d'enseignement des métiers pour les personnes vulnérables - Les veufs se sont organisés en association et une fois le mois ils sont sensibilisés sur le VIH SIDA et sur les sujets différents 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de moyens pour résoudre les problèmes des vulnérables 	<ul style="list-style-type: none"> - Création des associations - Enseignement des métiers pur les handicapés - Faire le sui pour les enfants chefs de ménage - Distribuer des semences et des animaux d'élevage

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Travail et emploi	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité d'un personnel qualifié en chômage - Disponibilité des terres domaniales pour la construction 	<ul style="list-style-type: none"> - Centre avec peu de services publics et peu de bureau - Manque de logements (Home pour fonctionnaires) - Pistes impraticables 	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabiliter la route Gatabo-Kivoga - Multiplier les services publics - Construire des infrastructures - Construire des homes pour fonctionnaires
Agents de développement	<ul style="list-style-type: none"> - Existence des locaux pour les anciennes coopératives 	<ul style="list-style-type: none"> - Les coopératives qui existaient (3) ne sont plus fonctionnelles - Leurs relances se heurtent au problème de manque de fonds de roulement - Grande concurrence des commerçants - Ces associations de Mbuye ont un fonds de roulement faible - Les aléas climatiques ont diminué sensiblement la production 	<ul style="list-style-type: none"> - Il y a une politique du Gouvernement pour la relance et la restructuration du mouvement coopératif en orientant les coopératives vers les activités de production - Formations des associations - Disponibilisation des intrants agricoles & d'élevage - Recherche des marchés d'écoulement
Réinsertion & des réintégration des sinistrés	<ul style="list-style-type: none"> - Sécurité de la commune - Tout les déplacés souhaitent retourner sur leurs collines d'origine 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'eau de latrines dans les sites - Manque de logement des déplacés sur leur colline d'origine - Pas de soin de santé pour les rapatriés 	<ul style="list-style-type: none"> - Démantelé progressivement les sites des déplacés

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La commune Mbuye est située au Nord – Est de la province de Muramvya. Elle est délimitée : au Nord par la commune Rango de la province Kayanza, au sud par les communes Rutegama et Kiganda de la province Muramvya, à l'Est par les communes Mutaho et Bugendana de la province Gitega et à l'Ouest par les communes de Muramvya et Bukeye.

Elle s'étend sur une superficie estimée à 123,4 km² soit 18% de la province (695,52 km²) et 2% du pays (27.834 km²).

Toute l'étendue de la commune de Mbuye est dans la région naturelle du Kirimiro caractérisé par une altitude variant entre 1500 et 2000 m, un climat de type équatorial doux, un réseau hydrographique plus important composé principalement d'affluents de la Ruvubu, Mubarazi, Nete, Kagoma, ses précipitations moyennes annuelles sont de 1200 mm et une température moyenne annuelle de 19°C ;

Sur le plan administratif, la commune comprend 3 zones, à savoir : Mbuye, Buhangura et Gasura. Ces zones sont subdivisées à leur tour en 26 collines.

Sur le plan agricole, la commune Mbuye a produit, en 5 ans, une moyenne de 57 201 tonnes, soit 14% de la production de toute la province sur la même période (418.270 tonnes). Mbuye est ainsi la quatrième commune productrice des vivriers devant Rutegama dans la province.

Les cultures de la Banane, de la Patate douce et du manioc y enregistrent des productions importantes.

Parmi les cultures produites dans la commune, la culture du café requiert une attention particulière compte tenu des potentialités de son développement dans la région du Kirimiro.

Beaucoup d'efforts restent à fournir au niveau des élevages de type traditionnel, mais surtout au niveau des élevages à cycle courte, seule source de développement rapide des protéines d'origine animale.

La Commune Mbuye jouit de certaines potentialités, relevées ci-haut, qui constituent un ensemble d'atouts à son développement socio-économique.

Malgré ces performances apparentes, l'élan de développement semble s'arrêter à cause de plusieurs contraintes auxquelles se butte la commune. Parmi ces obstacles on peut retenir, entre autres : la dégradation des routes et d'autres moyens de communication ; le manque des moyens de transport, des pièces de rechange, et de carburant ; l'absence de crédit et des intrants agricoles; la dégradation de beaucoup d'autres infrastructures de base dans tous les secteurs de l'économie.

A cet effet, les potentialités disponibles ne peuvent profiter à la population que dans la mesure où ces contraintes citées étaient supprimées. Pour y parvenir et opérer de changements dans la vie économique de la commune. Il faudra entreprendre quelques actions dont les principales sont :

1. Assurer la distribution des intrants agricoles, vétérinaires aux agri-éleveurs à temps et aux prix rémunérateurs ;

2. Favoriser l'octroi de crédits aux associations et groupements des producteurs en allégeant les conditions d'octroi et celles de remboursement ;
3. Construire des centres semenciers et des infrastructures zoo-sanitaires ;
4. Encourager le personnel d'encadrement de tous les secteurs en leur assurant des salaires décentes et en les motivant par l'amélioration des conditions de travail ;
5. Réhabiliter et renforcer les infrastructures de base ;
6. Appuyer l'organisation des coopératives et associations paysannes ;
7. Associer à l'action de développement agricole, pastorale et forestier, une amélioration et renforcement des structures d'autres secteurs tels que l'énergie, l'éducation, les transports et tant d'autres qui ont un impact dans le bien-être matériel et social de la population.

Les perspectives de développement de cette commune doivent se baser sur l'agriculture.

La stratégie agricole sera orientée vers l'intensification de la production des cultures vivrières et de l'élevage pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et au besoin de constituer des réserves stratégiques à long terme.

BIBLIOGRAPHIE

1. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
2. DPAAE/Muramvya : Rapport annuel 1995.
3. Gouvernement de la République du Burundi : Programme d'urgence 2006.
4. HCR
5. ISTEERBU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
6. ISTEERBU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi 2005.
7. Ministère de l'action sociale et de la promotion de la femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004.
8. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi 1998.
9. Ministère de l'intérieur et de la sécurité publique : Découpage administratif du Burundi 2005.
10. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes 2005).
11. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province Muramvya (2001-2003) ; août 2000.
12. PAS : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté 2001.
13. PAS : Evaluation des initiatives à la base 2000.
14. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
16. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
17. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
18. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité 1998.
19. PNUD/PRRSLP : Plan opérationnel intégré de réintégration/réhabilitation des sinistrés et de lutte contre la pauvreté 2006.
20. PNUD/UNOPS : Monographie de la province du Sud Kivu (RDC) 1998.

ANNEXE

ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE MURAMVYA

Muramvya, le 3 août 2006

PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le troisième jour du mois d'août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Muramvya, tous les responsables sectoriels provinciaux dont la liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Muramvya et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

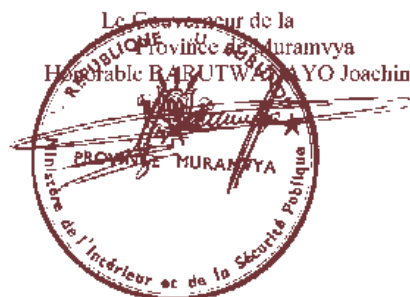
Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune de Bukeye
2. La monographie de la commune de Kiganda
3. La monographie de la commune de Mbuye
4. La monographie de la commune de Muramvya
5. La monographie de la commune de Rutegama
6. La monographie de la province de Muramvya















L'Antenne provinciale
du Plan à Muramvya
NTIRUKUNGWA Nicodème

L'Expert représentant le SPPL
GASONI Eliane

Fait à Muramvya, le 3 août 2006











**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE MURAMVYA**

N°	Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
1	Honorable BARUTWANAYO Jochin	Gouverneur de la province de Muramvya	Toutes les monographies	
2	NTAHOKAGIYE Mathias	Inspecteur Provincial des Finances Communales	Commerce, Industrie Institutions financières Tourisme et Hôtellerie	
3	KANKINDI Gloriose	Chef de Secteur Santé (Représentant du BPS)	Santé	
4	HABONIMANA Oswald	Conseiller Socio - Culturel	Jeunesse et Sport & Patrimoine culturel	
5	NTDEREYE Ladistas	Chef de service formation et vulgarisation à la DPAE	Agriculture et Elevage	
6	MASUMBUKO J.Dominique	Conseiller Principal du Gouverneur	Habitat & Géologie et Mines	
7	SIBONIYO Adolphe	Conseiller Economique	Transport et Communication	
8	NIYONGABO Eric	Inspecteur Provincial des Forêts	Forêts	
9	NYANDWI Laurent	Vulgarisateur piscicole du DAPA	Pêche et Pisciculture	
10	MUYUKU Ernest	Responsable du MCA	Coopératives et Associations d'auto- développement	
11	NTINYIBAGIYE Bonite	Attaché au service du Personnel à la DPE (Représentant du DPE)	Education	
12	HABONIMANA Spés- Caritas	Responsable du CDF	Action sociale	
13	TWAGIRIMANA Eric	Encadreur Provincial des sinistrés (Réinsertion)	Réinsertion et réintégration des sinistrés	
14	NSIIMIRIMANA Emmanuel	Chef du Personnel de la DPE	Travail et Emploi	



**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE MURAMVYA**

N°	Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
15	SINDAYIGAYA Eric	Coordinateur Provincial de l'Enseignement des métiers	Artisanat	
16	HAVYARIMANA Cyrille	Vice-Président du TGI	Justice	
17	HABONOMANA Ildéphonse	Coordinateur Provincial des Régies communales des Eaux	Eau et Energie	
18	NZOILABONAYO Gérard	Administrateur de Muramvya	Monographie de la commune Muramvya	
19	NTAHIMPERA Apollinaire	Administrateur de Bukeye	Monographie de la commune Bukeye	
20	NDAYISHIMIYE Lévis	Administrateur de Mbuye	Monographie de la commune Mbuye	
21	NDAYISENGA Graciose	Administrateur de Kiganda	Monographie de la commune Kiganda	
22	NDAYISHIMIYE Gédéon	Administrateur de Rutegama	Monographie de la commune Rutegama	



LISTE DES PERSONNES AYANT PARTICIPE A LA CORRECTION DES DOCUMENTS AVANT VALIDATION OFFICIELLE

N°	Noms et prénoms	Secteur d'activité
1	NIYUNGEKO Nestor	Agronome Forestier de Muramvya
2	BAKANIBONA Etienne	Agronome Forestier de Mbuye
3	NIYONZIMA Pothamie	Agronome Forestier de Kiganda
4	NTAKARUTIMANA Jonas	Agronome Communal de Muramvya
5	NIYONKURU Emmanuel	Vétérinaire Communal de Kiganda
6	IIAVYARIMANA DEO	Vétérinaire Communal de Muramvya
7	BUKURU Rénergie	Assistant Agronome Kiganda
8	NIHORIMBERE Prudence	Chargé de la carte scolaire Mbuye
9	CISILAJIAYO Silas	Chargé de la carte scolaire Rutegama
10	NDUWIMANA Théodore	Chargé de la carte scolaire Muramvya
11	NIBOGORA Gervais	Comptable Communal de Bukeye
12	NDABISEMBEREZE Sylvic	Comptable Communal de Kiganda
13	INNAHAZWE Alice	Comptable Communal de Rutegama
14	RUREREKANA Salvator	Comptable Communal de Muramvya
15	NTUKAMAZINA François	Président de la RCE Muramvya
16	NANKWAHAFI Audace	Président de la RCE Rutegama
17	NTAWUHORAKOMEYE Damas	Président de la RCE Kiganda
18	NSABIYEZE Aloys	Président de la RCE Mbuye
19	HABONIMANA Pamphile	Président de la RCE Bukeye
20	NTUNZWENIMANA Pasteur	Chef de Laboratoire Hôpital Muramvya
21	Niyongabo Appolinaire	Chef de secteur santé Kiganda
22	Gahizi Benoît	TPS Bukeye
23	NIYONGABO William	TPS Muramvya
24	MURAYI Théogène	TPS Rutegama
25	MAKOBANYA Dismas	TPS Kiganda
26	NYABENDA Papien	TPS Mbuye
TOTAL		

